

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docility from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations, but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(1-X-57)

Lord Tweedsmuir

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Montréal, mercredi 11 juillet 1945

VOLUME XXXVI — No 156

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE: BELAIR 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration: BELAIR 3361
Rédaction: BELAIR 2984
Gérant: BELAIR 3361

Les Trois étudieront le problème des réparations allemandes

Les dépenses de l'organisation centrale d'un parti

La mobilisation et l'entraînement de nouvelles armées en Europe

L'état-major du parti et ses quartiers généraux — La propagande à la radio et dans la presse — Le comité des orateurs et celui des automobiles — Les subventions du comité des finances

Un parti politique possède une organisation centrale qui constitue une sorte d'état-major dont la fonction est de maintenir les cadres et d'entretenir la vie du mouvement et surtout de diriger la campagne lorsque survient une élection. S'il s'agit d'un parti fédéral, l'organisation centrale se trouve ordinairement à Ottawa et l'organisation provinciale à Montréal: s'il s'agit d'un parti provincial, la tête est à Montréal. Dans l'un et l'autre cas, il existe presque toujours à Québec une organisation régionale qui jouit d'une très large autonomie sinon d'une quasi-indépendance.

Les libéraux maintiennent des quartiers généraux permanents à Québec et à Montréal. Le bureau de Montréal est un modèle du genre et possède une documentation politique unique accumulée avec soin au cours des années. Les conservateurs ont presque toujours fermé leurs bureaux au lendemain d'une campagne électorale pour les ouvrir un an ou un an et demi avant l'élection suivante. L'Union nationale possède ses bureaux permanents à Montréal et à Québec. Le Bloc populaire a son quartier général à Montréal depuis sa fondation il y a plus de deux ans.

Les dépenses de ces bureaux permanents d'organisation ne diffèrent en rien de celles d'un secrétariat de société ordinaire. Elles comprennent naturellement des loyers, des salaires, de la papeterie, des dépenses de voyage et des impressions de propagande, etc. Il n'est pas exagéré d'évaluer à \$25,000 par année les dépenses des bureaux permanents de Montréal et de Québec, ce qui donne \$100,000 en quatre ans pour la préparation éloignée de la campagne électorale.

Lorsque vient l'élection, cet état-major permanent doit accroître fortement son personnel pour mobiliser les effectifs du parti et engager sérieusement la lutte. Il faut alors trouver de nouveaux locaux pour installer les divers comités et recruter le personnel supplémentaire de techniciens et de sténographes pour abattre la besogne qui leur sera confiée. Les principaux buts de ces comités sont généralement ceux de la publicité, des orateurs, des automobiles et des finances. Il y a aussi un comité juridique dont le travail n'entraîne pratiquement pas de dépenses.

Le comité de publicité administre la plus forte partie du budget de la propagande: ses dépenses se groupent sous trois chefs principaux — causeries à la radio, annonces dans les journaux, distribution de tracts. C'est un budget extrêmement élastique qui peut se gonfler ou se comprimer selon les ressources disponibles. Il y a tout de même un minimum incompressible qu'un parti doit dépenser s'il veut se ménager des chances de succès.

La radio est devenue depuis quelques années la formule la plus efficace de propagande: c'est un chapitre sur lequel il ne convient pas de lésiner. Les émissions radiophoniques coûtent cher. Le poste CKAC, le principal poste disponible pour les causeries politiques depuis que Radio-Canada a décidé de s'en tenir aux émissions qu'elle accorde gratuitement aux partis reconnus, exige maintenant \$80 du quart d'heure. En tenant compte des annonces qu'il faut insérer dans les journaux pour inviter les gens à écouter la causerie et de la rémunération que l'on peut payer à l'auteur, on peut se rendre à \$150 ou \$200 pour une causerie d'un quart d'heure.

Si l'on veut maintenant atteindre tous les auditeurs de la province, il faut s'assurer les services de toute une chaîne de postes qui transmettent cette causerie à tour de rôle en raison du règlement qui interdit de les relayer pour une émission simultanée. Cela représente \$80 pour le poste de Montréal, \$35 pour le poste de Québec, \$20 pour 5 des postes de la province, \$15 pour six autres postes, au total \$305. L'enregistrement du disque coûte \$15, chaque copie coûte \$5 et il en faut 11 et les frais d'expédition sont d'un dollar par disque: cela donne encore \$81. Si l'on ajoute les annonces dans les journaux et la rémunération de l'auteur, on arrive facilement à \$500 pour une causerie d'un quart d'heure.

L'expérience enseigne qu'il faut attribuer au moins \$15,000 à la propagande radiophonique si l'on veut faire une campagne un tant soit peu sérieuse. Le chiffre de \$15,000 peut facilement se multiplier par deux.

La publicité dans les journaux est moins essentielle que l'autre peut-être, mais on ne saurait non plus la négliger.

Les annonces des grandes assemblées, les placards résumant le programme du parti dans les quotidiens et les principaux hebdomadaires régionaux, la réception des journalistes qui suivent la campagne exigent encore un strict minimum de \$7,000 ou \$8,000 et ce chiffre peut se multiplier par deux, par quatre, par huit et même davantage si le parti veut y aller largement.

Ce que l'on est convenu d'appeler la littérature électorale est moins essentiel, mais la plupart des partis font imprimer et distribuer des milliers de brochures et dépliants traitant des principales questions qui se discutent au cours de la campagne. Les grands partis fédéraux publient un "manuel des orateurs" où l'on résume la position du parti sur les principales questions ainsi que les arguments à employer au cours de la campagne. L'organisation libérale faisait servir régulièrement à ses candidats et organisateurs un bulletin mimeographié pour les renseigner sur les formalités à suivre et leur donner les directives que les circonstances pouvaient motiver. C'est le parti communiste qui a distribué les tracts les plus luxueusement imprimés au cours de la dernière campagne et le candidat Fred Rose a distribué une brochure intitulée *Au cœur de Cartier* qui équivalait aux pages de rotogravure des grands journaux. On a vite fait de dépenser \$7,000 en imprimés de tous genres et on peut multiplier cette somme autant de fois que l'on voudra si l'on veut faire de la publicité intensive en recourant en outre aux affiches et au cinéma.

Le comité des orateurs s'occupe d'une autre forme de la propagande — les traditionnelles assemblées publiques. Il est chargé de fournir des orateurs aux candidats qui en font la demande. Même si ces orateurs ne sont pas rétribués, et ils le sont souvent grassement, il faut au moins payer leurs dépenses de voyage. A cela on peut ajouter les frais d'organisation des assemblées des chefs de parti. S'il s'agit d'un chef fédéral qui ne fait que deux ou trois apparitions dans la province, cela ne comporte qu'une dépense relativement minime mais la tournée d'un chef provincial d'une extrémité à l'autre du Québec exige plusieurs milliers de dollars. Une assemblée monstre comme celle de M. Duplessis au Stade en 1936 et celle du Bloc au même endroit l'été dernier entraîne un déboursé de l'ordre de \$2,000.

Le comité des automobiles nolis des voitures pour le transport des orateurs et la distribution des circulaires et autres imprimés. Ces voitures sont souvent mises à la disposition de l'organisation par les amis du parti, mais la coutume veut que l'on verse le plus souvent un dédommagement plus ou moins généreux à leur propriétaire. Certains partis mettent des voitures à la disposition des candidats le jour du vote. On impute souvent à ce comité une foule de dépenses incidentes qui ne trouveraient pas leur place ailleurs ou que l'on ne tient pas à préciser.

Il y a enfin les dépenses des bureaux de Montréal et de Québec pendant les semaines que dure la campagne. Cela comporte les loyers des comités, les salaires du personnel supplémentaire, la papeterie, le téléphone dont il faut faire un usage constant pour communiquer avec les candidats, etc.

Les dépenses de l'organisation centrale, si économe qu'elle puisse être, ne seraient facilement inférieures à \$50,000 pour une élection générale dans la province de Québec. Elles peuvent facilement s'élever à \$100,000 sans que l'on puisse accuser les chefs de l'organisation de jeter l'argent par les fenêtres. Retenons donc ce chiffre de \$50,000 qui ne tient cependant pas compte de l'organisation permanente entre les élections.

Le comité des finances, comme son nom l'indique, est chargé de trouver des fonds pour alimenter les autres comités. Il dépense cependant encore plus largement que tous les autres puisque c'est lui qui subventionne la caisse de tous les candidats du parti. Nous ne tiendrons cependant pas compte de cette dépense qui est énorme, parce que nous voulons étudier séparément les dépenses des candidats dans les diverses circonscriptions de la province. La somme de \$50,000 à laquelle nous en sommes arrivés n'a été dépensée que dans le seul but de créer le climat qui permet aux candidats du parti d'entreprendre leur propre campagne patriculière dans des conditions favorables.

11-VII-45 Pierre VIGENT

Bloc-notes

(par Alexis Gagnon et O. H.)

M. Arthur Jacques

C'était un lieu commun, il y a un demi-siècle, que l'on retrouvait les Canadiens français dans tous les coins de la planète. Héritiers des goûts d'aventure des ancêtres normands, ils allaient visiter les pays lointains, et on aurait pu dire surtout d'eux qu'ils étaient naturellement responsables des citoyens du monde.

Et c'est ainsi qu'on les découvre un peu partout, aux postes parfois les plus extraordinaires.

Ces jours derniers, M. Victor Soucisse le rappelle dans une lettre à la Gazette, où avec son vigoureux bon sens il faisait bonne justice de certains clichés sur les déficiences scolaires que l'on tient volontiers responsables de tous les maux.

Et M. Soucisse disait avec une ironie amusée: "Combien d'éducation, au juste, requiert lord Strathcona, sir Herbert Holt ou Timothy Eaton? Est-ce que le succès en affaires est uniquement affaire d'éducation?"

Il lui fallait observer avec raison que les écoles anglaises pas plus que celles de langue française, ne fabriquent de contremaîtres ou de surintendants, et que c'est là une toute autre affaire.

"Que nos grands industriels, conclut M. Soucisse, donnent sa chance à un homme, même s'il parle une des langues reconnues par le pacte de Westminster! et on sera surpris de trouver combien nous avons de Gagnon de Mercier (président du Southern Pacific Railway), de Boyer (chef du laboratoire de recherches Ford, à Detroit), et de sir Percy Girouard."

Il aurait pu ajouter: "d'Arthur Jacques, de Marquette, président de l'Union National Bank des États-Unis, qui vient de remplacer M. Charles Schaffer."

Les parents de M. Jacques habitaient à Saint-Barthélemy, dans la région des Trois-Rivières. Son père y était né en 1833 et avait épousé une demoiselle O'Neill.

Aujourd'hui leur fils est devenu le président de l'une des grandes institutions bancaires des États-Unis. Il en était un des directeurs depuis 1928. Il est de plus vice-président et gérant général de deux compagnies, secrétaire-trésorier d'une autre, directeur de trois compagnies de chemins de fer et l'un des administrateurs d'une grande hôtellerie.

De plus, il s'est occupé des affaires publiques de sa ville. D'abord syndic de la bibliothèque publique, il a été élu maire de sa ville de Marquette, de 1934 à 1939. Il est actuellement président du département de comté du bien-être social, et président de l'administration des combustibles de la région no 6 des États-Unis.

Ces nombreuses occupations montrent l'influence profonde que ce Franco-Canadien exerce dans la vie

(suite à la page deux)

Le carnet du grincheux

Les journaux américains ont découvert une nouvelle merveille. Un soldat du nom de Salvatore, qui à un seul repas a dévoré sept plats de frites, dix portions de pommes de terre frites, neuf verres d'orangeade, deux pintes de lait, dix salades de légumes, cinq salades aux œufs, deux plats d'olives, deux quartiers de pastèque, un plat aux pommes, sans compter les hors d'œuvre, le pain, le café, etc. Il pourrait symboliser nos gouvernements en temps de guerre.

Il a presque autant d'appétit que M. Staline en politique.

On se propose de rationner le sucre dans les restaurants, à raison d'un carré par tasse de thé ou café. Ce sera sucré juste en théorie.

Pour régler le problème du logement le gouvernement fédéral devrait d'abord rationner les palatres et moins rationner les matériaux.

Un journal qui explique le mécontentement des marchands d'Aldershot, où les soldats canadiens ont cassé des vitres, suppose que si des aviateurs anglais du plan d'entraînement allié avaient cassé les vitres dans une ville canadienne, les marchands canadiens seraient aussi fort mécontents.

Pour rendre la comparaison plus exacte, le journal aurait pu ajouter, que les soldats canadiens étaient en Angleterre, non pour eux-mêmes pour défendre les Anglais, y compris ceux d'Aldershot, tandis que les aviateurs anglais au Canada, y étaient parce qu'ils étaient plus avantageux pour eux.

Le Grincheux

11-VII-45

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"La fortune ne paraît jamais si aveugle que ceux à qui elle ne fait pas de bien."

LA ROCHEFOUCAULT

L'exil forcé d'ouvriers allemands pour réparer les dommages causés par la guerre — Les réclamations d'outillage et l'avenir de l'industrie du Reich — L'Europe dominée par Moscou prépare-t-elle une nouvelle guerre? — L'armée polonaise à l'étranger proclame son allégeance au gouvernement polonais de Londres

La prochaine conférence des Trois abordera la question des réparations qui seront imposées à l'Allemagne, et qui prendront plusieurs formes; les Russes ont d'ailleurs commencé à se servir d'outillage industriel et de main-d'œuvre; ils ont enlevé l'outillage des principales usines de Berlin et sans doute de plusieurs autres villes et ont exilé en Russie un nombre considérable de prisonniers de guerre allemands.

Mais il n'est pas probable cependant que les chefs alliés prennent des décisions finales au sujet de ces réparations; ni que la commission des réparations qui siège à Moscou, et qui est composée de représentants des trois grandes puissances, puisse présenter plus qu'un projet préliminaire du compte que l'Allemagne devra solder.

Un porte-parole du Foreign Office a dit que la commission a encore beaucoup de travail à faire, mais qu'un problème se posera probablement tout de suite, celui d'imposer aux Allemands l'exil et les travaux forcés pour la reconstruction des régions dévastées pendant l'occupation allemande. Les États-Unis ont déjà décidé de ne pas recourir à cette méthode qui rappelle un peu les guerres de l'antiquité où les vaincus étaient réduits en esclavage. Plusieurs pays à part la Russie sont intéressés à cet aspect des réparations, notamment la France; M. René Pleven, ministre des Finances et de l'Economie nationale, a dit le 21 avril dernier que le gouvernement français réclamerait 2,000,000 de travailleurs allemands, pour rembourser le pays d'une somme de travail correspondante à celle que l'Allemagne a enlevée à la France en détendant 2,200,000 prisonniers, déportés et ouvriers français.

La considération qui doit dominer tout ce débat ce doit être, il nous semble, celle de la paix. Les méthodes allemandes ont été jugées assez néfastes pour justifier une guerre à fond, jusqu'à la reddition sans conditions; était-ce bien la peine si les vainqueurs se jettent dans les mêmes erreurs? Cette pratique inspirée de la loi du talion est-elle de nature à promouvoir une paix durable?

Il est possible que les Trois décident d'élargir les cadres de la commission des réparations pour y faire entrer la France et quelques autres pays d'Europe. Plusieurs petits pays ont un intérêt immédiat à ce problème, non seulement pour les dommages causés par la guerre, mais parce que les Allemands les ont systématiquement dépouillés de leur outillage industriel. C'est le cas de la Belgique et de la Tchécoslovaquie; une grande partie de leur outillage a été démantelé en Allemagne et leur potentiel industriel se trouve fortement diminué. Des représentants de ces pays ont prié l'envoi en Russie d'une forte partie du gros outillage de Berlin, avant que les Alliés se soient rendus sur les réparations. Comme la Russie occupe la moitié de l'Allemagne, cela pourrait empêcher les autres pays d'obtenir un règlement équitable de leurs réclamations.

Plusieurs facteurs compliquent ce problème; on n'a pas encore déterminé apparemment quelle quantité d'outillage l'Allemagne pourra conserver; il existe une école influente qui voudrait faire du Reich un pays agricole, mais on serait tenté de dire que c'est une idée saugrenue, si elle n'était mise de l'avant par des personnages considérables; l'Europe a besoin de la technique industrielle allemande, et ce n'est pas le transport de l'outillage et l'exil forcé des techniciens allemands qui pourraient remplacer l'industrie du Reich. Il semble décidé que l'industrie lourde sera réduite, mais dans quelle mesure? Car plus la solution sera radicale moins elle aura de chance de durer à mesure que les conséquences de la guerre s'effaceront et que les lois économiques reprendront leur influence.

Les biens financiers de l'Allemagne saisis par les Alliés sont presque tous aux mains des États-Unis. Il faudra décider si ces actifs serviront à soutenir la monnaie allemande, ou s'ils seront divisés entre les Alliés, ou encore s'ils seront employés à la restauration de l'Europe, comme par exemple aux dépenses de l'Administration de secours et de réhabilitation des Nations-Unies (U.N.R.R.A.).

VERS LA PAIX?

Une dépêche de Moscou nous apporte ce matin une nouvelle venant d'Allemagne et publiée par l'organe de l'armée soviétique, l'"Étoile rouge"; on y dit que les aviateurs russes ont à un aéroport allemand y subissent un entraînement de combat dans des conditions qui sont approximativement celles d'une vraie bataille. Le correspondant russe, le major S. Rybakov, qui transmet cette nouvelle, dit que ces exercices font partie d'un programme d'entraînement qui se poursuit dans toute l'armée rouge, sur une grande échelle.

Ce n'est pas la première indication du genre; elle rappelle la mobilisation récente des jeunes garçons de 15 ans en Russie, pour un entraînement militaire, dont nous avons publié le programme dans le temps, et qui n'avait rien du camp de vacances mais comportait des exercices très durs, comme si le pays devait avoir besoin de jeter ces enfants sur la ligne de feu dans un avenir prochain.

Le même phénomène se produit ailleurs qu'en Russie; il se retrouve dans les pays satellites de l'Union soviétique, et les dirigeants de ces pays n'en font pas mystère. Le chef d'état-major de la Tchécoslovaquie disait en annonçant des appels militaires le 20 mai dernier, donc après la reddition de l'Allemagne: "L'organisation, l'armement et l'entraînement de la nouvelle armée seront identiques à ceux de l'armée rouge. C'est seulement ainsi qu'il sera possible à la nouvelle armée tchécoslovaque d'utiliser pleinement l'expérience de combat de l'armée rouge, et de s'organiser sans perdre un temps précieux. Notre temps est court. L'avenir ne doit pas nous trouver non préparés. Notre armée est

destinée au combat". Il y a quelques semaines la petite armée albanaise exprimait des idées analogues à la radio.

Un publiciste anglais de grande réputation, M. Kenneth de Courcy, dit que l'on peut écouter à la radio les détails d'une mobilisation gigantesque qui s'étend à une vaste région de l'Europe. MM. Churchill et Truman demanderont-ils des explications à M. Staline là-dessus? Dans le moment l'Angleterre et les États-Unis ont en Europe des armées plus fortes que celles de tout autre groupe de pays; mais si on laisse organiser dans l'Europe centrale et orientale des armées nombreuses, bien entraînées et auxquelles leurs chefs promettent un combat prochain, qu'arrivera-t-il dans deux ou trois ans, lorsque les troupes étatsunienne et britannique seront parties?

Car il est incontestable qu'il s'agit d'un mouvement concerté. Au cours d'une grande réunion populaire à Prague, il y a environ deux semaines, un membre du gouvernement, M. Nejedly, disait: "Le monde occidental est en déclin. La science, l'art, la culture et la civilisation d'Occident sont décadents. Ils ne sont pas du tout créateurs, et perpétuent leur existence par des méthodes de serre chaude. L'attitude de la Tchécoslovaquie en politique internationale doit être clairement définie, et doit cesser de demeurer dans la balance. Si nous fluctuons nous perdons la partie. Il est temps pour nous de cesser de dire que nous ne sommes ni pour l'Ouest ni pour l'Est. Il ne peut y avoir de doute à quel côté la Tchécoslovaquie appartient".

Et le ministre de l'Information, M. Kopecky, disait: "Quiconque est contre le communisme est un agent allemand et un ennemi de la République. Les anciens partis politiques, en particulier les agraires et les nationaux-démocrates, que notre gouvernement a interdits, ne revivront jamais. L'industrie du cinéma, la presse, la publicité et la radio ont été placées sous le contrôle de l'Etat". En fait, le cinéma et la radio en Tchécoslovaquie relèvent de deux ministres communistes.

La Charte de San-Francisco vient d'être signée pour établir la paix perpétuelle et une grande partie de l'Europe s'arme avec plus d'ardeur que jamais, en vue d'un combat qu'on dit prochain. Le monde se dirige-t-il vers la paix ou vers la troisième guerre universelle?

LA QUESTION POLONAISE

Les quartiers généraux des forces polonaises à l'étranger publient aujourd'hui un ordre du jour du général Klemens Rudnicki, commandant de la première division blindée polonaise, où il proclame son allégeance au gouvernement polonais de Londres.

Nous demeurerons toujours loyaux à notre serment de soldat, dit le général Rudnicki, et nous continuerons d'obéir au commandant suprême de nos forces armées, le président Wladislas Raczewski. Nous retournerons en Pologne, mais seulement nos armes à la main. Nous aurons la nostalgie de notre pays, mais nous attendrons patiemment. Notre tâche comme une division d'occupation sur le sol allemand, que nous avons foulé aux pieds nous a été assignée par nos autorités supérieures, et nous poursuivons cette tâche loyalement et honnêtement. Nous n'abandonnerons jamais la lutte pour la liberté de la Pologne et d'autres pays privés de liberté, conformément à notre devise traditionnelle: Pour votre liberté et la nôtre. Et dans cette lutte nous ne resterons pas seuls. Soldats, c'est là notre attitude et notre volonté. Nous retournerons vers la Pologne que nous avons tant désirée dans nos rêves pendant les cinq ans de bataille continue, vers une Pologne libre et vraiment indépendante. Nous sécherons les larmes de nos femmes et de nos enfants et à la fin nous verrons que le droit et non la puissance étrangère gouvernera notre pays".

Le souffle, la ferveur patriotique que l'on sent dans ce document disent encore mieux que la proclamation d'allégeance qu'il formule, que les Trois n'ont pas réglé la question polonaise. Il existe maintenant entre les Alliés tant de divergences de vues, de problèmes dangereux et mal résolus, de vrais conflits plus ou moins latents que le cas de la Pologne n'est plus comme l'un des derniers facteurs exceptionnels dans les relations des vainqueurs.

Elles sont légion maintenant les injustices flagrantes qui proclament que si les Alliés ont vaincu l'Allemagne, ils n'ont pas fait la paix; mais la question polonaise demeure le symbole du système général de compromis que l'on veut instaurer à la place de la justice internationale et du droit.

Il est au moins réconfortant pour l'honneur de l'humanité, et c'est un gage d'espoir, que la Pologne comme d'autres pays opprimés, trouve des fils qui soient à la hauteur de l'épreuve et capables de faire face à la tourmente. Ces gestes, que les partisans des compromis trouvent gênants et illusoire, ont la vertu d'empêcher les prescriptions.

Ces soldats polonais ne sont pas seuls. Le "Polish-American Congress" continue la lutte et dénonce le gouvernement de Varsovie dont il dit que même reconnu par les États-Unis, c'est encore un instrument obéissant de la dictature soviétique. Cette organisation dispose d'effectifs considérables aux États-Unis, et elle oriente son action de manière à influencer sur toute l'opinion publique du pays voisin. Dans un appel lancé le 30 juin, elle a dénoncé la clause territoriale de l'accord d'Yalta que les Polonais appellent le "cinquième partage de la Pologne", et elle rappelle que Jefferson et Wilson ont dit des partages antérieurs perpétrés contre la Pologne que c'était "le plus grand crime de l'histoire".

Paul SAURIOL

11-VII-45

L'actualité

La pêche à la ligne

(par Mouches)

C'est le propre des hommes de transformer en misère les sources de joie les plus pures. Qui dira par exemple la grande pitié des modernes pêcheurs à la ligne et comment un plaisir aussi innocent est devenu une tâche pénible?

Car voyez l'infortuné mortel qui s'apprête à pêcher la truite ou le brochet! Le soldat partant pour la guerre n'est pas plus encombré et harnaché, et encore au prix de quelles dépenses et d'errantes courses dans les magasins!

Car il vous faut d'abord une canne à pêche coiffante et de grand prix, laquelle se défait invariablement par quelque bout des que vous y touchez.

Les télescopes pour contempler les astres lointains ne sont pas plus difficiles à manoeuvrer et à comprendre que ces perflides engins de pêche, où la corde s'enroule et se replie dans un véritable labyrinthe d'oeillots ou de fuseaux d'un automatisation qui fonctionne toujours à contretemps et à rebours.

Puis le malheureux doit se munir d'un chapeau contre le soleil, d'une sorte de casquette-parapluie pour les temps orageux, d'un coupe-vent contre la fratche possible de la tem-

pérature, de longues bottes aux yeux sans nombre où l'on n'en finit plus d'enfiler les lacs longs comme des câbles d'attache. Puis c'est la boîte métallique qui renferme la batterie de cuisine portable, plus complète et plus complète que celle de la maison, le poêle à alcool, la lanterne électrique de longue portée, la boîte aux hameçons et aux amorces, que des experts fumistes ont multipliés d'inventable façon, sous le fallacieux prétexte qu'il faut s'adapter à l'humour changeant du poisson et aux nuances infinies du ciel.

Et les colis de nourriture, les flacons, les jambons, les salades en conserves et l'éternel fusil avec quoi il ne faut jamais rien!

Bref, le pauvre homme ressemble à l'âne chargé de reliques; il s'en va solennel, réné, dissimulé sous ses grandes lunettes fumées, sous l'oeil stépefiant et altéré de ses compatriotes, qui savent qu'il ne prendra rien; car il faut tout de temps pour se dépêtrer de cet attirail!

Le voilà maintenant dans la forêt; il marche péniblement, mouillé d'abondantes sueurs, l'haleine hale-tante, avec un coeur qui bat la chamade, accablé à toutes les branches du poireton et de son infernal harnachement. Toujours en danger de se tirer un coup de son enlacement fusil ultra-perfectionné. Il arrive enfin, éreinté, essoufflé,

Mais il lui faut procéder avec méthode pour se débarrasser de ses colis, et organiser presque une civilisation nouvelle pour simplement établir son fournalement.

Alors commentent de nouvelles épreuves pour monter la canne à pêche car il s'enfonce lui-même dans le fil et doit recommencer sans cesse l'enfilage parce qu'il oublie quelle oeillette dissimulée. Mais enfin il y parvient après d'astucieux efforts, et maintenant il se dépote dans toute sa splendeur. Le torse bombé, la tête légèrement inclinée, il manoeuvre d'un bras tendu la ligne, tel le paquo qui lance le lasso. Soudain le fil s'allonge en sifflant vers le milieu de la rivière.

Si tout fonctionne à merveille, le pêcheur va se mettre à tourner in-terminablement la manivelle du moulinet, tel Hercule aux pieds d'Omphale, afin que l'hameçon accroche pas de cailloux mais flotte sur l'eau. Et pendant des heures, tel un conlamié aux galères, il lance éperdument, sans répit ni trêve jusqu'à ce qu'une truite solitaire aille s'accrocher. Alors il tourne et détourne avec fièvre et tremblement l'éternel moulinet, les mains encombrées d'une époussète, pour le cas éventuel où il ne perdrait pas le poisson, but ultime de toutes ces infinies complications.

Et il faut compter les avanies di-

(suite à la page deux)

La construction de 81 logements à Verdun

Un projet a été adopté à cet effet hier au conseil municipal de cette ville — Logements prêts pour l'hiver prochain

Le conseil municipal de Verdun a décidé hier soir à l'unanimité de vendre quarante-quatre terrains à 81 chacun, en vue de la construction de 81 logements dont le tiers sera réservé pour des familles dont le chef a servi ou sert dans les forces armées. M. le maire Wilson a dit que les travaux commenceront lundi ou mardi prochains, et que les logements seront probablement prêts avant l'hiver. Pour hâter ce projet le conseil se réunira de nouveau cet après-midi afin de ratifier les minutes de la réunion d'hier soir.

Ce projet a été adopté sur une résolution des échevins Brown et Gauthier, à laquelle tous les membres du conseil ont acquiescé. Le maire a exprimé l'espoir que les promoteurs du projet obtiendront d'Ottawa les autorisations voulues pour le mener à bonne fin. La ville cède les terrains à un prix purement nominal, mais c'est sa seule contribution; c'est une entreprise privée qui exécutera le projet. La vente des terrains sera soumise à la Commission métropolitaine pour approbation.

Les conseillers ont aussi adopté à l'unanimité une résolution des échevins Wilcox et Brown pour accorder la préférence aux membres des forces armées dans les emplois municipaux; à la demande de l'échevin Gauthier, on a ajouté à la résolution que cette préférence ne s'exercera que dans le cas de qualifications égales.

On a annoncé qu'à la suite des démarches faites par les échevins Soulière et Quinn, les travaux de réfection de l'entrée du pont des 4e et 5e avenues sont commencés.

Chez les employés municipaux

Si l'on en croit certains milieux dignes de foi, le renouvellement du contrat collectif des employés municipaux de la ville, expiré depuis le 30 avril dernier, est retardé par une impasse survenue entre la Fraternité des employés municipaux, affiliée au Congrès canadien du travail, et le Syndicat des employés municipaux de la ville, au sujet de leur choix comme agent négociateur.

La situation s'est compliquée, il y a quelques mois, quand le Syndicat des employés municipaux s'est objecté à ce que la ville renouvelle son contrat collectif avec la Fraternité des employés municipaux, en prétendant que ce dernier groupe ne représente pas 60% des employés, tel que requis par la loi des relations ouvrières.

Il semble qu'aucun des deux groupes ne possède la qualification requise pour représenter les employés, d'où le retard apporté dans le renouvellement du contrat collectif.

Fait à souligner, la ville n'a pas encore renouvelé, non plus, son contrat collectif avec le Syndicat des fonctionnaires municipaux, bien que les amendements réclamés par ce dernier aient été acceptés en principe par les autorités municipales, il y a déjà quelque temps.

Une couverture pour le réservoir McTavish

Il semble que la ville songe sérieusement à recouvrir le réservoir d'eau de la rue McTavish.

Plusieurs conseillers municipaux et un grand nombre de contribuables réclament cette amélioration depuis plusieurs années, affirmant que ce serait pour Montréal une garantie de pureté en ce qui regarde l'eau que nous buvons. Actuellement les filtres de la ville purifient une eau qui est ensuite déversée dans ce réservoir. La ville est exposée aux poussières et à toutes les autres impuretés qui peuvent la rendre impropre à la consommation.

Les autorités de l'aqueduc doivent donc filtrer de nouveau cette eau avant d'en permettre la consommation, ce qui double la dépense de filtrage.

Incidentement, M. H.-A. Gibeau, directeur du service municipal des travaux publics, doit rencontrer M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, pour discuter des travaux préliminaires qui pourront être exécutés cette année, dit-on, à même le montant de \$30,000 compris dans le budget de l'exercice en cours.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés
Prix et spécimens sur demande
L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est, Montréal
Tél. BElair 3361

De Gaulle ne poserait pas sa candidature

Le général resterait cependant à la présidence du nouveau gouvernement

Paris 11 (A.P.). — Deux personnalités officielles du gouvernement ont déclaré hier que le général de Gaulle ne sera pas candidat lors des prochaines élections de l'Assemblée nationale française. Cette déclaration doit avoir lieu le 14 octobre prochain et les Français décideront à cette date s'ils doivent retourner à la constitution de 1875.

Ces personnes, qui ont dit hier connaître les intentions du général de Gaulle, ont aussi exprimé des doutes sur la possibilité que le chef français s'allie avec un parti. Beaucoup de politiciens croient cependant que le général de Gaulle a la présidence du nouveau gouvernement.

Le conseil de la résistance nationale a ouvert hier une convention destinée à unifier les chefs de la résistance en une puissante faction de gauche. Plusieurs chefs de la résistance se sont déjà ralliés aux autres groupes et partis depuis la libération de la France.

Cette convention espère aussi produire une demande pour un système de gouvernement à une seule Chambre pour la France.

Le général de Gaulle est en faveur d'un système à deux Chambres, comme celui que la France avait sous la constitution de 1875.

Cette question d'un système à une Chambre ou à deux Chambres sera tranchée par le vote du 14 octobre. Cette élection, la première depuis la chute de la France, choisira 600 représentants qui composeront une nouvelle Assemblée nationale. Ce groupe nommera ensuite "un président du gouvernement", qui choisira son cabinet.

Le président peut être tiré de la vie privée, puisque l'Assemblée a pleine liberté de choisir qui elle veut. Le général de Gaulle pourrait ainsi être nommé, même s'il ne se présente pas pour l'Assemblée générale. La plupart des observateurs sont d'avis que le général de Gaulle sera certainement membre du cabinet dans le nouveau gouvernement.

La décision du conseil des ministres de faire des élections a été annoncée trop tard hier soir pour donner le temps aux journaux de faire des commentaires. Cette décision a apparemment surpris les adversaires du général de Gaulle.

Commentaires sur les marchés

La Coopérative fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur les marchés:

VOLAILLES VIVANTES: Poules, poulets à rôti, poulets à griller. — Les arrivages sont un peu plus abondants. La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES: poules, poulets, dindes, oies. — La demande est toujours assez active pour absorber régulièrement les arrivages, et les prix sont stables.

OEUFs. — Montréal et Québec. Les arrivages sont limités aux besoins domestiques, et les prix sont fermes.

BEURRE. — La semaine dernière, ce marché a été plus tranquille. Une offre plus libre et un ralentissement dans la demande ont contribué à une baisse fractionnaire des cotes.

Selon l'Office national de la statistique, les "stocks" de beurre de fabrication en entrepôt le 1er juillet 1945, dans les neuf principales villes canadiennes, se totalisaient à 22,382,417 livres, comparativement à 21,697,989 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de 684,428 livres sur 1944.

Lundi matin, le 9 juillet 1945, le beurre n° 1 pasteurisé au gros était coté à 34 1/2 cts la livre.

FROMAGE. — En vertu du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le gouvernement canadien, le fromage du type Cheddar, fabriqué dans les provinces d'Ontario et de Québec, le ou après le 1er juin 1945, est réquisitionné par l'Office des produits laitiers.

Le prix de remise aux producteurs, pour le fromage n° 1 blanc, est fixé à 20 cts la livre, f.a.b. point d'expédition de la fabrique.

Sir A. Fleming au collège Macdonald

Sir Alexander Fleming, le découvreur de la pénicilline, a visité hier le collège Macdonald de Sainte-Anne de Bellevue, rattaché à l'Université McGill, où il a pu voir en production la streptomycine, une autre "drogue merveilleuse", dont on espère faire un remède efficace contre la tuberculose.

Le collège Macdonald fait des recherches non seulement dans le domaine de la streptomycine, mais aussi dans le champ de la pénicilline. On fait des expériences avec la streptomycine dans plusieurs centres du Canada et des Etats-Unis afin de se rendre compte de son efficacité contre la tuberculose. Des découvertes de laboratoire ont déjà indiqué ses possibilités dans ce domaine.

Sir Alexander Fleming a également visité le département de bactériologie du collège et le fameux Institut de parasitologie dirigé par le Dr T. W. M. Cameron.

La production d'énergie électrique

Plus élevée durant le mois de mai

Les centrales électriques produisent 3,593,074,000 kilowatt-heures en mai contre 3,534,315,000 le mois correspondant de l'an dernier, l'augmentation ayant trait à l'énergie secondaire. La production des cinq premiers mois de l'année courante atteint un total de 17,266,600,000 kilowatt-heures, à rapprocher de 17,203,640,000 la même période de l'an dernier.

La consommation d'énergie primaire (y compris les pertes de lignes) décline de 3,022,813,000 kilowatt-heures en mai l'an dernier à 2,819,019,000 en mai cette année, soit de 7.3%; le total pour les cinq premiers mois de cette année diminue à 13,744,069,000 kilowatt-heures contre 15,225,338,000 l'an dernier ou de 9.8%.

Les exportations aux Etats-Unis augmentent à 248,421,000 kilowatt-heures en mai cette année, comparativement à 242,126,000 en mai l'an dernier; cette augmentation a entièrement trait à l'énergie secondaire. Les exportations durant les cinq premiers mois de l'année s'élevèrent à 1,007,561,000 kilowatt-heures, au regard de 1,050,300,000 la même période de 1944.

Le lieutenant-colonel R.-R. Thompson décédé

Le lieutenant-colonel Robert Randolph Thompson, M.C., V.D., A.C.A., C.A., connu à travers le pays comme éducateur et historien militaire, est décédé hier à sa demeure, 487 avenue Argyle, Westmount, après une longue maladie. Agé de 62 ans, le lieutenant-colonel Thompson était un ancien professeur de comptabilité à l'Université McGill, où il a pris sa retraite l'an dernier. Né en Grande-Bretagne, il était venu au Canada en 1921. Durant la première grande guerre, il a servi avec distinction en Palestine et dans la péninsule de Gallipoli, en Turquie. Durant cette guerre, il s'occupa du contingent de C.E.O.C. de l'Université McGill.

Lui survivaient, sa femme, née Duncan (Margaret Collins); une sœur, Mme Margaret Scott, de Grande-Bretagne; deux frères, Frank et Harold Thompson, tous deux de Grande-Bretagne, et deux beaux-frères, G. Duncan, de Brome, et R. Duncan, de Montréal.

De Gaulle a reçu cette invitation

Paris, 11 — Des dépêches de Washington ont dévoilé que le général Charles de Gaulle n'avait pas été invité par le président Truman à se rendre à la Maison-Blanche. Ces dépêches ont occasionné bien des réactions ici aujourd'hui. On soupçonnait que, au moment où M. Truman est en haute mer, quelqu'un à Washington a cherché à minimiser le prestige du général de Gaulle, à la veille de la conférence des "trois".

La vérité est que le président Truman a envoyé un câble au général de Gaulle dans lequel il l'invite cordialement à lui rendre visite à la Maison-Blanche à la fin d'août. Cette lettre a été remise au général de Gaulle par l'ambassadeur Jefferson Caffery, le 2 juillet, et l'acceptation explicite du général de Gaulle a été transmise au président Truman par l'entremise de M. Caffery le 6 juillet.

Le "Queen Mary" arrive à New-York aujourd'hui

New-York, 11 (C.P.). — Le paquebot géant *Queen Mary*, avec à son bord 6,650 Canadiens, doit arriver aujourd'hui à New-York avec 7 autres transports de troupes. Tous ces navires transportent un grand total de 35,000 hommes de troupes, soit le plus grand nombre de vétérans à arriver ici dans une seule journée depuis la fin des hostilités.

Les soldats canadiens qui sont à bord représentent le plus grand nombre de vétérans canadiens à passer par New-York. En plus des Canadiens, il y a sur le *Queen Mary* 8,042 soldats américains. Le *Queen Mary* a quitté Gourock, Ecosse, vendredi soir, 24 heures après que des soldats canadiens eurent brisé les montres de magasins et manifesté dans les rues d'Aldershot. Un porte-parole de l'armée canadienne a dit cependant qu'il ne s'agissait là que d'un mouvement maritime de routine et non pas d'une action résultant des démonstrations d'Aldershot. Il y a sur le *Queen Mary*, plusieurs volontaires canadiens pour la guerre du Pacifique.

Le maire Borne de retour à Québec

Québec, 11 (D.N.C.). — Le maire Lucien Borne est arrivé hier soir d'Ottawa, où il devait exposer aux autorités fédérales plusieurs problèmes particuliers de notre ville, à l'occasion de la conférence de la délégation de la Fédération canadienne des maires et des municipalités, avec des membres du cabinet fédéral.

CALENDRIER

7e mois JULIET 31 jours
Demain: JEUDI 12 JUILLET 1945
S. Jean Gualbert, abbé.
Lever du soleil, 4 h. 23.
Coucher du soleil, 7 h. 47.
Lever de la lune, 7 h. 28.
Coucher de la lune, 10 h. 11.
Dernier quartier, le 2 à 1 h. 13m. du soir.
Nouvelle Lune, le 9 à 8 h. 35m. du matin.
Premier quartier, le 17 à 2 h. 01m. du mat.
Pleine Lune, le 24 à 9 h. 23m. du soir.
Dernier quartier, le 31 à 5 h. 30 m. du soir.

JUILLET 1945						
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

Pénurie d'ouvriers pour la construction

Le ministre du travail Mitchell annonce ses projets pour licencier des forces armées les ouvriers nécessaires à la construction des logements

Ottawa, 11 (C.P.). — Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, a détaillé hier soir ses projets pour licencier des forces armées les ouvriers nécessaires à la construction des logements et à la fabrication des matériaux de construction.

"Le programme de construction au Canada stipule la construction de 50,000 maisons immédiatement, a-t-il dit, et la pénurie de main-d'œuvre paralyse sérieusement l'exécution de ce programme. Nous avons besoin de logements du fait qu'il faut loger les membres licenciés des forces armées".

Le ministre a invité les entrepreneurs en construction qui désirent construire des maisons et les fabricants de matériaux de construction à communiquer immédiatement avec le Comité de licenciement et de sélection industrielle pour obtenir le licenciement rapide de tout homme ayant l'expérience des métiers de la construction.

Les unions ouvrières peuvent aussi communiquer avec le même organisme dont les succursales sont établies à Halifax, Saint-Jean, N.-B., Québec, Montréal, Kingston, London, Toronto, Winnipeg, Regina, Edmonton et Vancouver, pour la même raison.

"On a besoin de toutes les catégories de spécialistes en construction, a ajouté le ministre, mais ceux dont les services sont surtout requis par les entrepreneurs sont les charpentiers, les menuisiers, les plâtriers, les poseurs de briques, les plombiers et les électriciens. Tous ceux qui ont l'expérience de ces métiers se trouvent libérés de l'industrie où ils travaillaient, par les officiers de l'embauchage, sur demande".

La preuve terminée à la commission Lebel

Toronto, 11 (C.P.). — Le juge A. M. Lebel a aujourd'hui en main la preuve complète d'un million de mots et 261 exhibits — présentée à la commission royale pour prouver l'accusation du leader de la C.C.F. de l'Ontario, M. E. B. Joffe, à savoir que le premier ministre d'Ontario, M. Drew, entretient "une police politique secrète" en Ontario.

Après quinze jours de séances, au cours desquelles des preuves contradictoires et les luites acerbes ont rappelé les controverses préélectorales, l'enquête a été ajournée à mercredi prochain. Il y aura alors une séance de deux jours pour permettre à l'avocat de la commission de plaider. Après quoi, il y aura probablement le rapport de la commission Lebel en août ou en septembre. Trente-six témoins, dont les principaux personnages affectés par les accusations, ont témoigné au cours de ces séances publiques qui ont débuté le 20 juin.

15,000 vétérans en route pour le pays

Halifax, 11 (C.P.). — Quelque 15,000 vétérans canadiens sont attendus à Halifax. Ces militaires doivent arriver sur des transports de troupes et des navires-hôpitaux qui, au dire des autorités militaires, doivent accoster aux quais de Halifax d'ici deux semaines. Les premiers navires à entrer en rade seront le paquebot de luxe *Ille-de-France* et le navire-hôpital *Letitia*, qui, tous deux, doivent arriver samedi. L'*Ille-de-France* transporte à son bord quelque 10,000 hommes. Le transport de troupes *Pasteur* doit arriver vers le 21 juillet et le navire-hôpital *Lady Nelson* doit arriver le 23 juillet.

\$100,000 de dommages causés par l'orage

Phillipsburg, N.-J., 11 (A.P.). — Les habitants de la vallée de Lehigh travaillent aujourd'hui au déblaiement des débris de l'inondation qui a été causée par un violent orage électrique entraînant la mort de six personnes et causant des dommages évalués à plus de \$100,000. La vallée a éprouvé une nouvelle série d'orages hier soir. Environ quinze feux ont été rapportés causés par les éclairs. Les autorités à Easton, Pa., ont prédit qu'on prendrait au moins une semaine pour nettoyer la grande route d'Easton-Philadelphie, des arbres brisés et des roches.

Soldats empoisonnés par l'alcool

Berlin, 11 (A.P.). — Les autorités américaines ont divulgué aujourd'hui que trois soldats américains sont morts et deux autres souffrent de cécité permanente à la suite d'absorption d'alcool obtenu par des moyens non autorisés.

Les troupes de la 2e armée motorisée américaine ont été averties de ne pas acheter de breuvages de vendeurs particuliers mais d'attendre que les commandants d'unités aient obtenu de distilleries autorisées par le gouvernement militaire allié.

La fête nationale française

Le 14 juillet 1945, à 11 h. du matin, à l'occasion de la fête nationale, le consul général de France recevra à l'hôtel Windsor les membres de la colonie française et les Français de passage.

Le présent avis tient lieu d'invitation.

Porcherie frappée par la foudre

Québec, 11 (D. N. C.). — Une porcherie appartenant au collège de Lévis a été frappée par la foudre, hier après-midi à Lévis. Les dommages ne sont pas très élevés cependant. Aucun animal ne se trouvait dans la construction à ce moment. Aux environs particulièrement la grêle a alterné avec la pluie. Les grêlons étaient d'une grosseur exceptionnelle.

L'actualité

(suite de la première page)

verses qui lui échoient: par exemple l'hameçon qui va s'accrocher au sommet d'un arbre inaccessible, le danger d'aborder les compagnons d'infortune, etc. Car ce pêcheur est devenu une sorte de danger public, dans un rayon de cent pieds au moins. On ne sait jamais si les hameçons iront s'enfoncer dans un arbre ou dans la chair d'un voisin.

Puis quand il a ainsi peiné, travaillé comme un sourd, et pris enfin quelques misérables poissons, le pêcheur commence l'emballage, où toute la science d'un matelot lui est indispensable pour réintégrer chaque article. Après quoi, aussi chargé qu'au départ, il retourne au foyer.

Si jamais un patron obligeait un employé à cette besogne de forçat, il serait traduit devant l'opinion publique comme un affreux tyran. Tout cela parce que le pauvre homme a lu les conseils d'Isaac Walton sur les trucs de pêche, et qu'il s'est laissé fasciner, dans son innocence, par les vitrines des magasins de sport, le chromé des articles, l'étrange des engins inconus.

Combien l'ancienne méthode était plus simple. Par un beau matin ensoleillé, vêtu simplement, et couvert d'un commode chapeau de paille, on partait, une boîte de vers dans une main, et une simple ficelle, et un couteau de poche. D'un pas léger, le pêcheur allait allégrement, heureux, l'esprit libre. Arrivé à la rivière, il se coupait une longue branche, y fixait la ficelle et les hameçons, puis assis sur la berge, il boudait paisiblement sa pipe. Et c'était de longues heures d'un doux loisir, à rêver en regardant les arbres, le vert des champs, et les nuages blancs qui flottaient dans le ciel bleu.

Puis l'heure du retour arrivait, il jetait la branche, roulait la ficelle en mince peloton, et revenait à la maison dans la douceur du soir qui ruisselait des derniers ors du soleil, tranquille, content, sans un souci.

MOUCHE

Bloc-notes

(suite de la première page)

économique, politique et sociale de sa région. Mais il est un caractère qui marque particulièrement cet homme d'affaires. C'est qu'il a gardé la fierté de race, le culte de la langue familiale le français et qu'il ne craint pas de l'affirmer, non pas en esprit de forfanterie, ce qui est plutôt une faiblesse, mais avec fermeté. Ce qui, on le voit, ne l'a pas empêché de parvenir aux plus hautes situations.

Il est intéressant d'ajouter que M. Jacques a gardé pour le Canada et la province ancestrale un profond attachement. En fait, de l'avis de ceux qui ont eu le plaisir de le rencontrer, il est peu de Canadiens qui soient aussi au courant de l'histoire et de la vie canadiennes, des aspirations nationales et patriotiques des Canadiens français. En fait, il a suivi de très près les cam-

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est. S.-CATHERINE

Livraison partout directement de notre serre chaude

PL 1786-1787

Ecoutez le jeudi C.B.L.P. 12 h. 30 à 12 h. 15

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

R service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

HA. 7251

OUVERT JOUR & NUIT

Commissaire de la Cour supérieure

M. P. Quinn, échevin de Verdun, a été nommé commissaire de la Cour supérieure du district de Montréal.

Assemblée syndicale

Le Syndicat de l'auto-voiture tiendra son assemblée ce soir à 1931 est, rue de Montigny, à 8 h. 15.

Téléphones au service du trépas: T61, BElair 3361; si vous donnez l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

EXAMEN DE LA VUE

Paul E. Talbot

Optométriste

6761 St-Hubert, CA. 7616

A St-Jérôme

830 St-Georges, Tél. 171

TABLETTES

NERVINE MATHIEU

Soulagent Efficacement

✓ Mal de tête

✓ Mal de dents

✓ Douleurs périodiques

✓ La Grippe

✓ Douleurs Rhumatismales

✓ Névralgie

✓ Rhumes

6 TABLETTES (ETUI BAKELITE) 10

50 TABLETTES (BOUILLONNE) 50

EN VENTE PARTOUT

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est. S.-CATHERINE

Livraison partout directement de notre serre chaude

PL 1786-1787

Ecoutez le jeudi C.B.L.P. 12 h. 30 à 12 h. 15

CHAPEAUX DE PAILLE D'USAGE COURANT, FRAIS ET CORRECTS.

Confortables... il va sans dire... et bien dans la note de l'allégresse estivale. Marqués au coin du même degré de perfection qui caractérise nos chapeaux de pesanture régulière.

Venez faire votre choix aujourd'hui. Gamme complète de modèles et de grandeurs. Prix très raisonnables.

Lechasseur

274 SAINT-JACQUES, IMMEUBLE INSURANCE EXCHANGE

974 OUEST, STE-CATHERINE

281 EST, STE-CATHERINE

VETEMENTS Fashion-Craft POUR HOMMES

Ici-bas, les lèvres effleurent
Sans rien laisser de leur velours.
Je rêve aux baisers qui demeurent
Toujours!

(S. Prud'homme.)

La Société Coopérative

de

Frais Funéraires

L'INSTITUTION, QUI PRATIQUE LE CULTES DES DÉFUNTS

CANADA (Sauf Montréal et la banlieue) \$6.00
Etats-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

CANADA 2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

MAXIMUM et MINIMUM :
Aujourd'hui maximum, 56.
Minimum, 46.
Même date l'an dernier, 70.
Maximum aujourd'hui, 46.
Minimum aujourd'hui, 36.
BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.50; 11 h. a.m., 29.55; midi, 29.60
Chiffres fournis par la Maison M.R. de Montréal.

Les Australiens ont complété la capture de Balikpapan

La flotte américaine aurait quitté les eaux japonaises, mais la radio ennemie dit que les raiders "peuvent revenir d'un moment à l'autre" — Les troupes chinoises ont repris Sincheng — Déclaration de M. Grew sur les propositions de paix japonaises

Front du Pacifique, 11. — La radio ennemie dit aujourd'hui que la troisième flotte américaine a quitté les eaux japonaises après avoir lâché vers la capitale nipponne 1,200 appareils pendant 12 heures, hier. La même radio dit que les raiders peuvent revenir d'un moment à l'autre.

Tokio dit aujourd'hui que 150 chasseurs stationnés à Okinawa ont attaqué aujourd'hui les bases d'avions-suicide de l'île Kyushu dans le sud du Japon.

L'aviation ennemie ne semble pas s'être attaquée à la 3e flotte, mais pour la première fois depuis des mois, elle s'en est prise à la 14e unité aérienne des Etats-Unis au-dessus de l'Asie.

Les troupes chinoises ont occupé Sincheng, ancienne base aérienne américaine, à environ 200 milles au nord de Canton, et se sont avancées vers Kanchien, autre ancienne base aérienne des Etats-Unis.

Bien que l'on ne sache rien de source alliée sur la forte unité navale 38, la radio ennemie dit que les navires se sont retirés un peu plus au sud. Mais les Japonais admettent que "la forte unité navale est encore dans les eaux du Japon" et que les défenseurs "se tiennent en alerte contre un autre raid possible".

Les propagandistes ennemis disent que 26 appareils alliés ont été descendus et que presque aucun dommage n'a été causé aux 70 aéroports de Tokio pilonnés par les appareils alliés. 154 appareils ennemis ont été mis hors de service. Ce rapport ne couvre que les six premières heures de l'opération.

D'autres appareils américains ont touché 41 petits navires nippons qui voyageaient entre le Japon et Java, ainsi que 23 embarcations de rivière à Java. La majorité de ces 64 navires a été endommagée. A Bornéo, les troupes australiennes ont complété la capture de Balikpapan, dans la région de la baie en prenant pied à l'aide de légères embarcations à Djahabara, à 4 milles au nord des positions antérieures sur le cap Panadjan, sur la côte ouest de la baie. Elles ont aussi investi la région des raffineries de Pandansari, où l'ennemi combat avec acharnement.

En Birmanie, l'artillerie alliée a infligé de lourdes pertes à l'ennemi qui attaquait les positions de la 14e armée britannique sur la route Tounghou-Mawli.

Tehouking, 11 (A.P.) — Les troupes chinoises ont repris l'ancienne base aérienne américaine de Sincheng dans la province de Kiangsi et se sont avancées au nord vers une autre ancienne base américaine à Kanchien, à 210 milles au nord-est de Canton.

Les troupes chinoises ont aussi repris Nankang sur la route Kanchien-Kwantung et talonnent l'ennemi qui fuit à travers la ville de Kanchien.

Dans la province de Kwangsi les troupes chinoises poursuivent leur marche vers l'ancienne base américaine de Kweilin et ont capturé Chungtu, trente milles au nord-est de Liu-Tchéou. D'autres forces chinoises, à 130 milles au sud-est de la ville libérée de Tengyu et ont poussé vers l'important port de Wuchow, 40 milles à l'est de la frontière des provinces de Kwangtung et de Kwangsi, frontière qui a servi de porte d'invasion aux troupes japonaises l'an dernier. Le haut commandement chinois a annoncé aujourd'hui que les forces chinoises avaient capturé, le 1er juillet, un point à 4 milles 1/2 de l'ancienne base américaine de Paoching, qui garde les approches de l'important centre ferroviaire de Hengyang.

Manille, 11 (A.P.) — Les troupes australiennes, par des opérations amphibies dans le sud-est de Bornéo, ont complété la capture de la baie de Balikpapan, y compris le terrain qui commande toutes les positions de la baie. Les Australiens ont aussi investi la région d'importantes raffineries de Pandansari.

Tant que les Japonais contrôleront les principaux champs pétrolifères et posséderont la plus grande partie des machines d'extraction, la prise du port de Balikpapan n'aura pas une très grande portée au point de vue militaire.

Dernière Balikpapan, qui était autrefois le plus important port pétrolier de Bornéo, d'autres unités de la 7e division australienne se heurtent à une dure résistance de la part des Japonais établis dans les replis du mont Batochampan, à six milles plus au nord.

D'autres unités s'avancent péniblement au-delà de l'aéroport de Manggar et ont repoussé deux tentatives d'infiltration des Japonais dans la nuit de samedi. Les bombardiers munis continuent d'appuyer les opérations terrestres.

Au nord-ouest de Bornéo, les troupes de la 9e division australienne ont été réduites à des opérations de patrouille dans la région des champs pétroliers de Miri.

Calcutta, 11 (C.P.) — Le commandement du sud-est de l'Asie annonce aujourd'hui que les troupes britanniques qui poursuivent l'ennemi en retraite vers le Thailand,

Les camelots continuent la grève

L'heure indiquée par le Bureau américain du travail s'est passée sans qu'un seul homme retourne au travail

New-York, 11 (A.P.) — L'heure indiquée par le bureau du travail américain pour la fin de la grève des livreurs de journaux, — 8 heures de l'avant-midi, — s'est passée sans que l'union fasse de déclarations et sans que l'on rapporte qu'un seul homme soit retourné à son ouvrage.

Au quartier général de l'union on peut avoir 8 h., un commis a dit aux reporters: "Pour autant que je sache, les ouvriers sont encore en grève et je crois qu'ils ont voté hier la continuation de la grève".

Le bureau du travail a averti l'union des livreurs de journaux que si l'union perdrait ses privilèges, si à 8 heures ce matin, les employés n'étaient pas retournés à leur travail. Ceci signifie que les journaux pourraient employer des livreurs qui ne font pas partie de l'union. L'union a annoncé ce matin qu'elle répondra à l'ultimatum du bureau de travail de retourner à l'ouvrage aujourd'hui à 8 h. de l'avant-midi. Il n'y a pas d'indications sur la nature de la réponse.

Cette grève a paralysé 14 des plus importants journaux quotidiens de New-York, et trois journaux de courses.

Ce matin, l'heure de la fin de la grève décriée par le bureau du travail s'est passée comme les grévistes défilèrent de front devant l'immeuble du New York Journal American, le premier quotidien de l'après-midi qui devait sortir une édition.

Les membres de l'union se sont réunis hier pour décider si la grève devait être continuée. Les résultats du vote n'ont pas été annoncés.

Chicago, 11 (A.P.) — Une grève à Detroit qui tient hors de leur ouvrage quelque 50,000 hommes a privé de lait aujourd'hui près de 500,000 personnes. C'est la 3e journée de grève du tiers des livreurs de lait de Detroit. Les autorités du C.I.O. disent que la livraison du lait ne se fera pas avant demain, si on établit un règlement aujourd'hui.

D'autres grèves à Detroit affectent 4 usines et 6,400 employés de l'automobile.

La plus importante grève qui sévissait au pays, celle de la Firestone Rubber & Tire Co., à Akron, a été réglée hier.

Ali Jinnah rencontrera le vice-roi des Indes

Londres, 11 (A.P.) — La radio des Indes dit aujourd'hui que Mohammed Ali Jinnah, président de la ligue musulmane, qui a refusé de nommer des représentants au nouveau gouvernement national proposé par l'Angleterre, rencontrera à Simla, cet après-midi, le vice-roi lord Wavell.

L'émision déclarait que "des signes encourageants" étaient venus dans les développements d'aujourd'hui. Selon la radio des Indes, Jinnah aurait dit que lui et les autres délégués de la ligue seraient présents à la conférence anglo-indienne quand elle se réunira à nouveau samedi prochain.

La ligue a demandé le droit de ne nommer que des musulmans dans le gouvernement suggéré, comme condition de participation. Auparavant, le parti du congrès, en grande partie formé d'Indiens, a demandé et obtenu que son président musulman, Maulana Kalam Azad, fasse partie de la présente conférence de Simla.

Les pertes de l'aviation australienne

Melbourne, Australie, 11 (Reuters). — Les pertes de l'aviation australienne jusqu'à la fin d'avril s'élevaient à 14,414; sur ce nombre 7,889 sont morts, annonce aujourd'hui le ministère de l'Air. Les aviateurs australiens décorés se chiffrent à 3,988, dont trois ont mérité la Croix Victoria.

Truman arriverait bientôt à Hendaye

Londres, 11 (C.P.) — La radio de Madrid citait aujourd'hui certains rapports de Hendaye, ville située près de la frontière espagnole, où le premier ministre Churchill passe ses vacances, voulant que le président Truman soit attendu en Europe d'un moment à l'autre. L'émision déclarait qu'un certain nombre de magnifiques automobiles américaines avaient fait leur apparition à Hendaye.

Me Yves Montreuil président des notaires

Québec, 11 (D.N.C.) — M. E. Yves Montreuil, de Québec, a été choisi comme président de la Chambre des Notaires de la province de Québec, à l'ouverture de la séance annuelle du XXVe triennat.

Service aérien entre Berlin, Paris et Londres

Londres, 11 (Reuters). — Le rapport voulant que les Etats-Unis, l'Angleterre, la Russie et la France aient signé un accord concernant le gouvernement conjoint de l'Australie, a été nié aujourd'hui par un porte-parole du Foreign Office.

On croit que la situation de l'Australie sera étudiée à Potsdam, quand les "trois" se réuniront.

Les problèmes connexes au gouvernement de l'Australie sont actuellement discutés par la commission d'administration de l'Europe, qui toutefois, ne peut faire aucune recommandation.

Violation des principes démocratiques

Colombo, Ceylan, 11 (Reuters). — D. S. Senanayake, chef du conseil d'Etat du Ceylan, a quitté Colombo aujourd'hui par avion pour se rendre à Londres où il confèrera avec Oliver Stanley, secrétaire des colonies, au sujet de la revision de la constitution du Ceylan.

Entretiens, le comité central du parti communiste du Ceylan a passé une résolution condamnant fortement la décision du secrétaire des colonies qui a rejeté le bill demandant un gouvernement autonome auquel le conseil d'Etat du Ceylan a donné la troisième lecture le mois dernier.

Cette décision, déclare la résolution, est une violation des principes de liberté et de démocratie et le reniement du droit qu'a le peuple de Ceylan de choisir sa propre constitution.

L'enquête sur les troubles d'Aldershot

Aldershot, 11 (C.P.) — La Cour militaire d'enquête qui est à étudier la cause et les résultats des troubles causés à Aldershot mercredi et jeudi derniers par des soldats canadiens continue à entendre les témoins et demeurera en activité jusqu'à vendredi.

En même temps on est à préparer les évidences sommaires pour les cours martiales des soldats détenus relativement aux dommages causés au cours des troubles.

Les cours martiales ouvriront probablement leurs assises la semaine prochaine.

L'Italie admise au sein des Nations-Unies

Londres, 11 (C.P.) — De sources diplomatiques responsables on apprend aujourd'hui que le nouveau statut de l'Italie serait placé sous la détermination des Trois.

La déclaration a suivi l'annonce faite par le comité des affaires étrangères de la Chambre des représentants américaine que le président Truman se ferait l'avocat de l'admission de l'Italie au sein des Nations-Unies.

Restrictions levées sur l'importation des autos

Ottawa, 11 (C.P.) — Les restrictions sur les importations de parties d'automobiles des Etats-Unis sont maintenant levées selon un ordre en conseil qui apparaît aujourd'hui dans les ordonnances et règlements de guerre du Canada.

Cette ordonnance comprend l'importation de véhicules à moteur de toutes sortes, de trolleybus et de châssis de véhicules.

Les restrictions sur l'importation furent appliquées dans un plan coopératif entre les Etats-Unis et le Canada pour maintenir les autos disponibles aux besoins essentiels. Maintenant que la reproduction d'automobiles est commencée on a cru bon de lever les restrictions.

Toutefois il ne faut pas s'attendre qu'il y aura moyen de pratiquer l'importation sur une grande échelle, car les Etats-Unis commencent par fournir à leurs propres besoins avant d'exporter.

Le procès de Pétain

Une brève dépêche de Paris annonce que le procès du maréchal Pétain doit commencer entre le 19 et le 24 juillet, et durer environ deux semaines. Le procureur public a envoyé hier des sommations à tous les témoins et a ordonné l'aménagement au palais de justice d'un local où logera le maréchal.

Paul Ferdonnet subit son procès

Paris, 11 (A.P.) — Paul Ferdonnet, qui avait été condamné à mort in absentia avant la chute de la France en 1940, a comparu en Cour aujourd'hui sous une accusation de trahison basée sur les allégations qu'il radiodiffusa au profit de la propagande nazie par la radio de Stuttgart.

Le "Lord Haw Haw français" correspondant et auteur d'un livre pro-allemand et anti-sémita, vivait en Allemagne depuis 1927 et il est marié à la fille d'un journaliste berlinois.

Lorsque les troupes françaises l'arrêterent le 4 juin dernier à Tullingen il était muni de papiers d'identité comme un réfugié belge et il tenait une cantine.

Son avocat a déclaré qu'il dénierait ses reportages au compte des Allemands.

Dernière heure

Ottawa, 11 (C.P.) — La commission des prix a déclaré aujourd'hui qu'à titre de première mesure du programme du rationnement de la viande, les restaurants, les hôtels et les autres endroits publics dans tout le Canada, où l'on sert des repas, ne pourront servir de viande vendredi prochain et tous les mardis et vendredis à venir.

Le bureau a annoncé la semaine dernière, en établissant le programme du rationnement de la viande, que sera complètement en vigueur dans deux mois, que les mardis et les vendredis seraient des jours où l'on ne pourrait manger de viande.

Londres, 11 (C.P.) — La radio de Nouvelle-Delhi rapporte que le vice-roi des Indes, le vicomte Wavell, a reçu aujourd'hui Mohandas Gandhi, chef nationaliste indien, pendant près d'une heure. Ils ont probablement discuté du projet de la nouvelle constitution de l'Inde.

Le jeune Gagnier a les deux jambes amputées

L'état des autres victimes de la tragédie d'hier est à peu près le même — Peu d'espoir de sauver Huguette Allard

L'état général des sept victimes de l'accident d'hier à Pointe-aux-Trembles, qui ont dû être transportées d'urgence dans différents hôpitaux, se maintient à peu près au même niveau.

De l'hôpital Sainte-Justine on nous apprend que l'état du jeune André Tremblay, âgé de 12 ans, et demeurant au numéro 1887 rue Laval, s'est beaucoup amélioré. Ce matin on a pris une radiographie du crâne mais aucun rapport n'en a été donné. L'enfant est conscient, et l'on garde un très bon espoir de lui sauver la vie.

Pour les deux autres, les rapports sont moins encourageants. Huguette Allard, 11 ans, 2566 rue Hector, dont la mère a été tuée dans le même accident, n'avait pas encore repris connaissance à midi. Son état est très grave et les chances de la sauver sont minimes.

Henri Gagnier, 8 ans, 1860 rue Frontenac, est dans un état très critique. On a dû lui amputer les deux jambes hier soir. Il est conscient aujourd'hui, mais l'on ne garde pas grand espoir dans son cas.

A l'hôpital Saint-Luc l'état de M. Laurent Jopin, 17 ans, 4571 est, rue Ste-Catherine, s'améliore. Il souffre d'une large entaille à la région frontale médiane. Son cas est beaucoup plus rassurant aujourd'hui.

Les deux premières victimes décédées sont M. Gaston Papillon, 32 ans, demeurant au numéro 1502 de la rue Cavillier, chauffeur de l'autobus, mort hier à l'hôpital Notre-Dame, six heures après l'accident.

La deuxième, Mme Achille Allard, 49 ans, mère de la petite Huguette Allard, hospitalisée à Sainte-Justine, est décédée hier soir à l'hôpital Saint-Luc à 10 h. 30. Elle souffrait d'une fracture du crâne et des jambes.

Dans cette tragédie, trois autres blessés ont pu retourner à leur domicile après avoir été pansés. Ce sont Mme L. Cournoyer, 227 rue Dubé, Montréal-Est; M. Maurice McDuff, 2208 rue Georges V, et M. Craig Scott, 4598 rue La Fontaine.

Le roi Léopold aurait pris une décision

Bruxelles, 11 (A.P.) — Le roi Léopold a convoqué son frère, le prince régent Charles, et les chefs de la législature belge à sa villa de Bavière aujourd'hui, créant l'impression dans la capitale qu'il peut avoir pris une décision finale sur la question de son abdication.

Le départ des convoqués a été retardé par la mauvaise température, cependant il a été décidé qu'ils quitteront la capitale avant demain.

Robert Gillon, président du Sénat, et Franz Van Cauwelaert, président de la Chambre des députés, sont du groupe.

Mouvement des troupes permis en Suisse

Berne, 11 (A.P.) — Le Conseil fédéral suisse a annoncé aujourd'hui qu'il permettrait le mouvement des troupes de la cinquième armée britannique et d'Italie à travers la Suisse du fait que ces troupes ne sont pas destinées à être engagées dans la guerre du Pacifique.

Le communiqué dit que le mouvement des troupes sans armes pour démobilisation ou permission serait autorisé.

Censure yougoslave abolie

Londres, 11 (C.P.) — La radio de Prague a déclaré hier soir que le maréchal Tito avait proclamé un décret le 3 juillet dernier abolissant toute censure sur les lettres et la presse en Yougoslavie.

La force aérienne des Balkans dissoute

Rome, 11 (A.P.) — Dans un ordre du jour émis par le maréchal de l'air sir Guy Garrod, la force aérienne des Balkans, qui a accompli une des missions les plus spectaculaires de la guerre, a été licenciée aujourd'hui. "Vous avez accompli une plus grande variété de tâches que n'importe quelle autre force, a déclaré sir Guy, aux aviateurs qui venaient de Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de la Russie, de la Pologne, de la Grèce, de la Yougoslavie et de l'Italie."

La force aérienne des Balkans a approvisionné les forces de la résistance à Varsovie, dans la France centrale et dans les Balkans. Elle a évacué plusieurs centaines de blessés alliés et des civils des territoires occupés. Elle a combattu les forces ennemies à plusieurs reprises en Yougoslavie, en Grèce et en Albanie.

10,000 Allemands seraient rapatriés

Madrid, 11 (A.P.) — De sources bien informées l'on apprendrait aujourd'hui que les autorités alliées sont en train de tracer un programme en vue de renvoyer dans leur pays la grande majorité des Allemands actuellement en Espagne, et cela avant la fin de l'été si possible. Le plan affecterait environ 10,000 Allemands.

Navires de pêche en route pour la Belgique

Londres, 11 (A.P.) — Le London Daily Herald annonce aujourd'hui qu'une flotte de plus de 200 navires de pêche belges qui ont fuit l'invasion allemande il y a cinq ans pour s'exiler en Angleterre, est actuellement en route vers la Belgique où elle arrivera cette semaine.

La Charte mondiale Elle serait adoptée sans réserve par le Sénat

Le sénateur Connally a déclaré qu'il était prêt à faire face aux amendements qui seront apportés

Washington, 11 (A.P.) — Le sénateur Tom Connally (dém. du Texas), a exprimé l'espoir aujourd'hui, que la charte des Nations-Unies comptera suffisamment d'adhérents pour être adoptée sans réserve.

Comme chef du comité des relations extérieures des Etats-Unis, il s'est préparé pour entendre les grandes lignes du témoignage de l'opposition. Le sénateur Connally a dit aux reporters qu'il était prêt à faire face aux amendements qui seront proposés à la charte: "Nous aurons les votes nécessaires pour les rejeter". L'opinion du sénateur Connally est endossée par le sénateur Burton, qui a déclaré dans une interview qu'il ne croyait pas à un seul amendement obtenant l'assentiment de la majorité.

Le comité a écouté aujourd'hui pendant 15 minutes chacun, environ une douzaine de témoins opposés à l'accord des Nations-Unies pour préserver la paix. Parmi ces témoins, il y avait Eli Culbertson, expert en ponts et auteur de son propre plan de sécurité mondiale.

Le sénateur a essayé d'avoir des oppositionnistes hier mais personne n'a répondu à son appel. Disant qu'ils voulaient retourner chez eux et étudier la constitution, le président a dit qu'ils professaient une louable activité. Il a dit qu'un nombre à peu près égal d'oppositionalistes restent encore à témoigner et que les séances se termineront probablement cette semaine. Il faut faire tous les efforts, a-t-il ajouté, pour présenter le traité au sénat la semaine prochaine.

Un peu plus tôt le Dr Leo Pasvolsky, expert au ministère d'Etat, avait donné une explication technique de l'accord, soulignant ces points importants:

1—Le conseil de sécurité peut empêcher les nations de se battre sur des questions de frontières ou autres décisions de paix, mais il ne peut changer ces décisions.

2—Un état de guerre officiel entre la Russie et la Pologne ne peut jamais exister, aussi longtemps que la Pologne ne négociera pas avec la Russie indépendamment de la Ligue, comme peut le faire n'importe quelle nation ennemie.

3—Les Etats-Unis peuvent s'installer sur les îles du Pacifique qu'ils auront prises au Japon tant qu'ils n'auront pas décidé du genre d'administration de l'île.

4—Le ministère d'Etat assure que la doctrine de Monroe est complètement préservée dans la charte.

5—Les nations ne sont pas obligées d'accepter les recommandations faites par le conseil social et économique de la Ligue dans le domaine international.

Température "glaciale" aujourd'hui

On annonce de la chaleur pour demain — L'orage a causé des dégâts à Québec

Un vent "glacial" souffle sur la métropole aujourd'hui. A la suite de l'orage qui s'est abattu sur la ville hier, le thermomètre marque aujourd'hui 56 degrés. Le ciel est sec, mais l'air est frais et le bureau météorologique annonce pour demain une température un peu plus chaude.

Québec, 11 (D.N.C.) — Les orages électriques qui ont éclaté depuis deux jours sur la région de Québec ont laissé des traces de leur passage. La foudre a désorganisé à diverses reprises le service d'électricité et la pluie a donné l'illusion d'un véritable déluge.

A l'observatoire local, on nous apprend ce matin qu'il est tombé 2.24 pouces d'eau. C'est vraiment exceptionnel. La moyenne de la précipitation en juillet est d'un peu plus de trois pouces. Après l'orage d'hier midi, un grand nombre de terrains étaient inondés. Le terre ne pouvait plus absorber l'eau. Des jardins disparaissaient presque complètement.

A Cap-Rouge, la grêle est tombée en assez grande abondance pour faire des dégâts dans les parterres. Le vent soufflait avec violence et les grêlons étaient de la grosseur des marbres avec lesquels jouent les enfants.

La foudre est tombée à plusieurs endroits et des fils ont été cassés par le vent. Cela explique que le service d'électricité ait été interrompu momentanément à Québec et dans la banlieue. Le pouvoir a surtout fait défaut à Sillery, à Beauport, à Cap-Rouge, à l'Ancienne-Lorette et à Charlesbourg. On nous rapporte que la foudre a désorganisé le service en tombant sur la rue Williams, à Sillery, et en faisant sauter des fusibles à Beauport. La foudre a également allumé un incendie sur la rive sud. Elle a frappé une porcherie appartenant au Collège de Lévis et les pompiers ont eu fort à faire pour maîtriser les flammes.

Ce matin le ciel est enfin redevenu serein, mais le vent souffle de l'ouest avec force et l'air est plutôt frais.

La fermeture des postes d'essence

Une délégation de garagistes s'est rendue chez le président du Comité exécutif, M. J.-O. Asselin, ce matin, pour lui demander de ne pas appuyer cette campagne que l'on fait dans certains milieux pour que la ville adopte un règlement à l'effet de fermer tous les postes de ravitaillement d'essence à sept heures le soir les jours de semaine et toute la journée le dimanche.

Les porte-parole de la délégation ont dit qu'ils ont longuement discuté avec les hôteliers et les garagistes devant leur donner du service et qu'il serait injuste de leur demander d'un garage de rester ouvert et de lui défendre de même temps de vendre de l'essence et de l'huile.

M. Asselin leur a promis d'exposer leur point de vue aux membres du Comité exécutif.

Issawi s'avoue coupable

Le Caire, 11 (Reuters). — Mahmoud Issawi, jeune avocat de 26 ans accusé du meurtre d'Ahmed Maher Pacha, premier ministre de l'Egypte, en février dernier, a plaidé coupable aujourd'hui devant une cour martiale qui a repris son procès.

Issawi a refusé de révéler les motifs de son crime, à moins qu'on ne lui donne l'opportunité de faire un discours politique. Le président de la cour a promis de lui en donner l'opportunité plus tard.

Issawi a déclaré qu'il n'avait aucune confiance en une cour militaire parce que son cas est un cas politique.

M. Jack Lyall à New-York

Le conseiller Jack Lyall, qui a lancé dernièrement une campagne en faveur de la formation d'une Commission de la police à Montréal, pour surveiller le travail du département de la police, est parti pour New-York ce matin, où il rencontrera le commissaire Valentine de cette ville. Ce M. Valentine a promis de donner à M. Lyall tous les renseignements qu'il pourrait désirer sur l'organisation et le fonctionnement de la Commission de la police de New-York.

La session s'ouvre lundi en Ontario

Toronto, 11 (C.P.) — Les chefs de partis en conférence à King's Park discuteront aujourd'hui de la disposition des sièges lors de l'ouverture, lundi prochain, de la nouvelle législature ontarienne.

La session spéciale annoncée par M. Drew, premier ministre, durera probablement cinq jours après quoi on ajournera jusqu'à l'automne.

Le principal changement dans les sièges donnera aux libéraux et à leurs confrères les travaillistes-libéraux les sièges de l'opposition officielle, remplaçant ainsi le parti C. C. F.

Les progressistes conservateurs occuperont, d'après le résultat de l'élection du 4 juin, 66 des 90 sièges de la Législature. Les libéraux en auront 11, les travaillistes-libéraux 3, le C.C.F. 8 et les travaillistes-progressistes 2.

Directeur de journal qui commence un jeûne

Bombay, 11 (Reuters). — Le directeur du Bharat, journal indigène d'Ambedkar, a commencé aujourd'hui un jeûne parce qu'une grève a éclaté chez ses compositeurs.

Natwarla Desai, le directeur de ce quotidien, a menacé de cesser de manger il y a quelque temps, si Mohanda Gandhi et les autres chefs du congrès ne font pas d'enquête sur les causes de la grève. Sa menace était contenue en de longs télégrammes à Gandhi et aux autres chefs réunis à Simla, pour la conférence du vice-roi; dans ces télégrammes, Desai alléguait que la grève a été conduite par les ouvriers du congrès local à cause des opinions franches exprimées par son journal.

Deux candidats sur les rangs

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la famille sera toujours régénérée et ravivée en idéal.



C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de pouvoirs définis, que la femme mène le monde.

Rédactrice : Germaine BERNIER

La meilleure part

Tante Line, je ne comprends rien à mon problème! dit Jacques d'un ton lamentable; et je vais être encore privé de cirque si je fais une mauvaise composition...

Tante Line laisse une fois de plus son tricot et, avec le bon sourire qui éclaire sa pâle figure encore si jolie sous les rides et les cheveux blancs, elle explique, ré-explique sans se lasser. Enfin, après un bon baiser accompagné d'une bousculade de gomme, elle se remet au travail.

Pas longtemps! Voici Françoise et Yves qui commencent un bruyant concours de yoyo.

Tante Line voudrait bien un peu de tranquillité pour dire son office de Tertulaire. Mais elle n'a pas le courage de les renvoyer, eux et la toute petite Claudine qui, avec des cris d'oiseau, s'émervaille de tout ce que font ses aînés.

— Déguepissez! crie soudain leur père qui a sa voix des mauvais jours. Je veux parler à tante Line.

Aussitôt la porte refermée sur les petits phallus.

— Est-ce que tu ne pourrais pas faire entendre raison à Marguerite? La crise n'existe pas pour ma femme! Quel gaspillage! Quelle différence avec le temps où tu tenais les comptes! On mangeait mieux et on ne dépensait rien.

— Tu ne le lui as pas dit? s'écrie tante Line avec une vraie terreur.

— Non seulement je le lui ai dit, mais je l'ai menacé de le rendre la direction du ménage. Elle était furieuse. Peu importe! Nous ne pouvons pas continuer à te ruiner. Me voilà de nouveau forcé de te demander le sacrifice de quelques valeurs.

Tante Line a encore pâli. Elle pose sa fine main un peu tremblante sur l'épaule de ce neveu à qui elle a sacrifié sa jeunesse.

— Mon enfant, ne sois pas trop dur avec Marguerite! Ne l'humilie pas... Tu sais que tout ce que je possède est à toi. Vends ce qu'il te faut sans rien me dire. Mais... pense à l'avenir, aux enfants...

— Sois sans inquiétude, dit-il soulagé par le facile consentement. Du reste, je tiens les comptes à ta disposition. Tu pourras voir...

D'un geste elle écarte ces hideuses questions d'intérêt et la harcelé et elle caresse maternellement son front chaud.

— Tu n'as pas mal à la tête? Tu te fatigues trop, mon enfant.

L'enfant de quarante-cinq ans rit et embrasse la frêle main encore amaigrie.

— Comme tu es gentille, tante Line! Où est-ce qu'on ferait si on ne l'avait pas?

— On ferait peut-être pour la mort ce qu'on refuse à la vivante, ose-t-elle dire... On ferait ses Paques?

Assombri, gêné, il détourne la tête et se lève.

— Tu sais que je déteste entendre parler de ça. Au revoir.

Tante Line, navrée, a un long soupir. Son confesseur lui dit bien de ne pas perdre courage. Il est si bon, si loyal! Dieu finira par l'éclairer...

Mais cette obligation en sachant le chagrin qu'il lui cause... Enfin!

Je n'ai pas assez souffert encore peut-être? se dit-elle. Des grâces si rares se gagnent durement...

Elle n'a pas ouvert son vespéral, déformé par toutes les images évocatrices des morts aimés, que Marguerite entre en coup de vent:

— Charles est odieux! Odieux! crie-t-elle. Il me refuse le nécessaire. Je n'ai rien à me mettre au dîner de demain. Je vais le refuser à la der-

nière heure, ce qui est grossier et l'enragera. Tant mieux! Il sera peut-être plus souple une autre fois. Ah! il est dur à mettre au pli. Vous l'avez tant gâté, tant pourri, ma pauvre tante! Je ne peux rien faire sans qu'il m'accable de votre souvenir.

La succession d'une tante parfaite n'est pas commode. Il y a des jours où...

Où tu comprends comme il t'aime et t'admire malgré ses colères si vite apaisées? se dépêche de dire tante Line.

Elle s'arrête, hésite, puis, penchée sur son tricot dont les mailles s'échappent, elle ose insinuer:

— L'avenir est si noir!... Comment, avec de si lourdes charges, ne serait-il pas tourmenté, nerveux?... Ta robe en velours qui t'allait si bien l'année dernière est encore toute fraîche; ne pourrais-tu pas la moderniser?

Marguerite hausse les épaules.

— Il y a un abîme entre les modes d'il y a un an et celles-ci... Non!... J'avais bien pensé à quelque chose qui arrangerait tout. Vous êtes si bonne!... Mais, cette fois, vraiment, je n'ose pas...

— Dis-moi tout! murmure tante Line, à qui ce préambule fait très peur.

La jeune femme hésite. Son visage, durci par trop de fard, se décompose. Ses pieds, coiffés de gants de l'époque, s'agitent. Enfin:

— Ce vieux secrétaire où vous renfermez vos lettres, ma tante, vous ne vous doutez pas de sa valeur! Pur directeur! Et quelles ciselures!... Le monsieur très chic que je vous ai présenté hier est un grand antiquaire. Il croyait le meuble à moi, et il m'en a offert un prix! Oh! mais un prix!... De quoi payer non pas une, mais deux, mais trois robes de grand couturier. Alors, voilà ce que j'ai pensé: Mettre à sa place le chiffonnier Napoléon III, facile à réparer qui est au sixième, et, surtout, surtout, ne rien dire à Charles, qui ne s'en apercevra pas... Qu'en dites-vous?

Tante Line est devenue tout à fait exsangue et un cerne violet se creuse sous ses tendres yeux.

Ce secrétaire, le dernier souvenir qui lui reste, on le lui arrache encore! Et pourquoi, mon Dieu? Pour de coûteux chiffons d'un jour...

Mais sa main touche, sous la serge élimée de sa robe, un noeud de la corde tertiaire et elle se souvient de son voeu de pauvreté.

Un peu de rose revient à ses joues. Une lumière brille dans ses yeux encore si beaux, et c'est presque gaïement qu'elle murmure:

— Je l'aimais trop, peut-être, ce cher vieux meuble de ma grand-mère. Tu m'aides à me détacher de tout... Mais ne me force pas à mentir. S'il me plaît de te faire ce cadeau deux mois avant ta fête, Charles n'a rien à dire, et...

— Entendu! Merci, tante Line! J'étais sûre que vous me comprendriez. Du reste, vous me devez bien quelque chose pour expier vos gâteries qui ont rendu Charles si insupportable! Je ne vous en veux pas, du reste. C'est si naturel! Les vieilles filles n'ont jamais su élever les enfants.

Sorti aussi vite qu'elle est entrée, elle revient sur ses pas.

— J'oubliais de vous dire que nous dinons tous dehors. Je vous ai commandé un bon petit potage. Inutile de vous charger l'estomac le soir. Et votre Zoé, si on la laissait faire, combinerait autant de plats coûteux que pour nous et même des invités. Je vous fais servir dans votre chambre, parce que l'électricité

L'impossible

Qui me rendra ces jours où la vie a des ailes
Et vole, vole ainsi que l'oiseau aux cieux,
Lorsque tant de clarté passe devant ses yeux,
Qu'elle tombe éblouie au fond des fleurs, de celles
Qui parfument son nid, son âme, son sommeil,
Et lustrant son plumage ardent par le soleil!

Ciel! un de ces fils d'or pour ourdir ma journée,
Un débris de ce prisme aux brillantes couleurs!
Au fond de ces beaux jours et de ces belles fleurs,
Un rêve où je sois libre, enfant à peine née!

Quand l'amour de ma mère était mon avenir,
Quand on ne mourait pas encore dans ma famille,
Quand tout vivait pour moi vaine petite fille,
Quand vivre était le ciel ou s'en ressouvenir,

Quand j'aimais sans savoir ce que j'aimais, quand l'âme
Me palpitait heureuse, et de quoi? Je ne sais;
Quand toute la nature était parfum et flamme,
Quand mes deux bras s'ouvraient devant ces jours... passés.

Marceline DESBORDES-VALMORE

de la salle à manger ne peut guère se modérer. Il n'y a pas de petites économies. Ah! je deviens raisonnable, vous voyez?

— Pour les autres! pense tante Line.

Et un sourire très fin lui rend le charme piquant si jeune encore qui la transfigure parfois.

Enfin! enfin! Ils sont tous partis! Dans le grand silence, les heures vont être dites, et rien ne troublera l'union avec Dieu!

Quelle erreur!

Elle, très dolente, la femme de chambre s'approche:

— Voilà encore ma toux qui me reprend, Mademoiselle, alors...

— Allez vous déshabiller, ma fille. Je monte vous mettre des ventouses, dit tante Line qui se dresse avec effort sur ses jambes si faibles, si raidies.

A chaque marche, l'essoufflement la force à s'arrêter. Comme il s'use, son pauvre vieux cœur!

L'idée du jour où elle ne pourra plus se lever la poigne si cruellement qu'elle suffoque.

Devenir la pauvre chose inerte, gênante, de qui on pense: "Elle a fini son temps. Que fait-elle encore ici?"

Oh! cette maladie de l'an passé! Ces journées, ces nuits si longues sans le réconfort d'un mot, d'un sourire. Les soins boursins, maladroits, de la servante étrangère qu'on fuyait aussi... Sait-on jamais si une fièvre n'est pas contagieuse? Et puis, c'était tellement anormal, cette tante Line, providence de tous, devenue l'entrave, le danger même, peut-être!... Où allait-on la rélever quand le mal a cédé?

Elle les revit, ces heures abominables où se dévoilait le féroce égoïsme des siens, et une sueur d'angoisse mouillait son front.

Mais elle se souvient du Jardin des Oliviers et rassérénée:

— Comme je suis lâche! pense-t-elle. Comme je suis mal muni d'un déshabillage du Sauvage!

Lorsque, après avoir réparé le pantin de Claudine, elle peut enfin s'étendre sur le divan trop bas qui remplace le beau lit Directoire qu'elle a dans son cabinet, elle a retrouvé son exquise souffrance.

— Mon Dieu, supplie-t-elle, s'il m'arrive encore de m'attendrir sur moi, ne m'écrivez pas! Faites-moi souffrir assez pour sauver Charles! Qu'il vous connaisse à temps! Que, dans la lumière heureuse, nous puissions tous vous aimer là-haut!

— C'est vraiment une belle mort! dit Marguerite à son mari en sortant du cimetière. Pas un râle! Pas une angoisse! S'endormir en souriant! Jusqu'au bout, elle aura évité les peines. J'ai toujours dit que les vieilles filles ont la meilleure part.

Il la regarde et une colère terrible le blêmit. Mais il se souvient du cher visage si désolé quand il ruodait sa femme et il se tait jusqu'à leur porte.

— Tu ne rentres pas? s'écrie-t-elle.

— Non! dit-il sourdement. Je vais me confesser... La joie que je lui ai toujours refusée, elle l'aura là-haut.

— Là-haut! répète-t-il nerveuse-

ment. Là-haut!... Quand l'espoir de la vie future la transfigurait, je riais!... Mais est-ce possible que cet air de tendresse, de dévouement, de poésie, de lumière, soit la chose sans nom enfoncée dans la boue fétide, mangée par les vers? Chère, chère tante Line! Oui, elle a eu la meilleure part, mais pas comme tu l'entends. Il y a des choses que tu ne comprends jamais.

Elle le regarde s'éloigner, courbé, vieilli, et elle a l'idée vague de ses torts envers lui, du néant de leur vie tissée de bas soucis et de plaisirs niais...

— Tante Line... Que de peines j'ai dû lui faire!... pense-t-elle. Elle ne se plaignait jamais... alors...

Des larmes lavent son front sans qu'elle pense à se remaquiller. Pour la première fois, sa gangue d'égoïsme est pénétrée, réchauffée, fondue par un rayon de l'au-delà...

Jacques MORIAN

N'oubliez pas vos vitamines "B"

D'après les Services d'Hygiène alimentaire, du ministère de la Santé et du Bien-Être social, les repas d'été peuvent manquer de vitamines B. Beaucoup de gens mettent de côté les céréales du matin et ont tendance à consommer moins de céréales à grain entier ou de produits des céréales durant les chaleurs.

Les céréales complètes, prêtes à manger, sont d'excellents fournisseurs de vitamines B et il ne faut pas les négliger. Le foie et le porc (quand on peut en obtenir) contiennent beaucoup de vitamines B. Surtout le porc qui fournira les quatre cinquièmes des besoins de la journée, dans un seul repas. La contribution des autres viandes est moindre mais elle est à considérer.

Une portion de pois verts frais fournira plus d'un quart de la quantité quotidienne nécessaire, tandis que les épinards, le cresson, le chou-fleur et le bled d'Inde frais en fournissent de petites quantités.

Avec le pain de blé complet, de seigle, ou d'Approuvé-Canada, accompagné des autres aliments déjà mentionnés, vous serez sûrs d'obtenir la quantité de vitamines B nécessaires chaque jour, même si vous négligez votre gruaud du matin.

C'est du moins ce qu'assurent les Services d'Hygiène alimentaire.

PETIT CARNET

PELLETIER-DALPE

Le mariage de Mlle Monique Dalpé, fille de M. L.-Armand Dalpé et de Mme Dalpé avec le capitaine Marc Pelletier, fils de M. Charles Pelletier et de Mme Pelletier, dé-cédée, sera célébré dans l'intimité par l'abbé Jacques Laramée en l'église St-Nicolas d'Achamps, samedi, 15 juillet, à 9 h. Pas de faire-part.

— Alors, l'affaire de la pauvre dame est claire, dit Yaumi.

Quelqu'un devait mourir en effet, mais on aurait fort étonné Yaumi en lui disant le nom du prédestiné.

Il était dix heures du soir. L'indépendant vint, comme de coutume, faire sa ronde et présider à la fermeture des portes. Il était pâle et semblait fatigué; néanmoins, avant de se retirer, il prit Pluto par son collier de fer et le conduisit dans la cour, où il l'attacha à l'aide d'une chaîne à double cadenas.

Jamais maître Luc ne manquait de s'acquiescer de ce soin; jamais il ne s'en acquittait sans se dire, en manière de félicitation:

— Si, il y a douze ans, Pluto n'avait pas été attaché à cette bonne chaîne, le jeune sire Arthur serait encore au château, et moi, je serais le diable s'il y avait.

Une fois Pluto enchaîné, maître Luc rentra; mais au moment où le dernier serviteur du château quittait le lieu de la veillée, il ouvrit doucement la porte extérieure.

Comme il allait se glisser dehors, un bruit se fit entendre derrière lui. L'indépendant s'arrêta indécis.

— Bah! dit-il, après une courte hésitation, c'est sans doute la vieille Anne qui se sera endormie au coin du feu.

Il sortit. Yaumi, qui ne l'avait pas perdu de vue un seul instant depuis son vague soupçon avait traversé son esprit, se coula prestement à sa suite.

Maître Luc, après avoir refermé la porte de la cuisine, longea la façade du château, et y entra par une poterne masquée située au pied de la tour du nord et correspondant par un petit escalier tournant avec la chambre occupée jadis par le jeune Plougaz. Yaumi, étonné, mais sûr désormais de son fait, le suivit encore.

L'indépendant, arrivé dans la chambre d'Arthur, prit sous le lit du jeune homme des chaînes et un paquet de résines qu'il y avait cachées. Puis il attendit patiemment.

A l'instant où sonna l'heure de minuit, il poussa de grands cris, battit le briquet, alluma ses résines, et parcourut la chambre en secouant bruyamment ses chaînes. Le rusé Normand s'était probablement exercé de longue main, car il fai-

sait, lui seul, autant de fracas qu'une légion entière de démons.

Mais tout à coup il s'arrêta. Sa rubiconde figure devint d'une pâleur livide, les chaînes s'échappèrent de ses mains. Un silence profond succéda au tintamarre qu'il faisait naguère.

Il venait d'apercevoir, debout au milieu de la chambre, un homme de forte taille, qui le regardait faire, immobile et les bras croisés sur sa poitrine.

Maître Luc n'était pas brave. Il eut peur d'abord d'avoir évoqué Satan en personne. Puis, lorsque enfin il reconnut Yaumi, sa frayeur ne diminua point, car le tondeur de landes avait une réputation de viguer et d'indépendance fort bien établie.

— Ho! ho! dit ce dernier; c'est donc vous qui êtes le diable, honnête maître Luc!

(A suivre)

11-VII-45

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est. à Montréal, par l'imprimerie populaire (sa responsabilité limitée), éditrice-proprétaire, Georges Pelletier, directeur-général.

Nouvelles de la C.P.C.

Pour économiser le sucre

Le miel, les sirops de table de toutes sortes et la mélasse peuvent, dans bien des cas être avantageusement substitués au sucre. Les deux coupons de conserves, qui deviennent valables chaque mois, vous aideront à économiser votre ration de sucre si vous les utilisez pour acheter ces autres aliments.

Prix de cerises

Cerises amères et douces se vendront au même prix de plafond cette année. Le prix sera identique à celui des cerises douces, l'an dernier.

Pommes de terre

La pénurie temporaire de pommes de terre, au Canada, peut être attribuée aux quantités énormes qui servent à l'approvisionnement des navires ramenant nos troupes au pays et à l'approvisionnement de pommes de terre nouvelles que les États-Unis envoient présentement aux pays libérés. En temps normal, une large proportion de ces pommes de terre américaines auraient été expédiées au Canada.

Cuisine

Oufs en sauce pimentée

1/2 tasse d'oignon haché
1/2 tasse de gras doux
1/2 tasse de catusp aux tomates
2 c. à thé de moutarde préparée
OU 1/2 c. à thé de moutarde sèche
2 c. à thé de raifort
1 1/2 c. à table de vinaigre
1/2 tasse d'eau
1 c. à thé de sel
6 oeufs cuits dur

Faire brunir l'oignon dans le gras. Ajouter les autres ingrédients exceptés les oeufs et faire mijoter pendant 10 minutes. Couper les oeufs en deux, ajouter à la sauce et laisser mijoter pendant 5 minutes. Servir chaud sur des épinards cuits ou de la laitue en languettes. Pour six personnes.

Pouding aux fraises à la vapeur

2 tasses de fraises
1/3 de tasse de sucre
1 tasse de farine ordinaire tamisée
2 c. à thé de poudre à pâte
1 c. à thé de sel
2 c. à table de gras doux
1/2 tasse de lait

Laver et équeuter les fraises; trancher et placer dans un bain-marie graissé. Ajouter le sucre. Mélanger et tamiser les ingrédients secs, incorporer le gras et ajouter le lait. Étendre la pâte sur les fraises. Couvrir et cuire au bain-marie pendant 35 minutes. Démouler avant de servir. Pour 6 personnes.

Légumes cuits dans la poêle

1 tasse de petits radis entiers
1/2 tasse d'oignon tranché
4 tasses de pommes de terre crues, coupées en cubes

pour un lunch nourrissant et vite fait



SOUPE AUX LÉGUMES

EATON

ferme toute la journée le samedi durant juillet et août. Heures d'offices du lundi au vendredi : 9 h. 30 à 5 h. 30.

Pantalons d'étoffe tropicale

A FERMETURE ECLAIR

Occasion du Jeudi

3.95

RÉG. 5.95 — Pantalons pour jeunes gens. Etoffe tropicale grise, bleue, faon avec rayures nettes, fermeture-éclair. Tailles 27 à 33.

Vêtements pour jeunes gens, au deuxième

THE T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL



2 tasses de carottes tranchées
2 c. à table de gras doux
1/2 tasse d'eau
1/2 c. à thé de sel
1/2 c. à thé de poivre
1/2 tasse de lait

Préparer les légumes. Faire fondre le gras dans une poêle, ajouter les légumes, l'eau, le sel et le poivre. Couvrir et cuire pendant 20 minutes. Ajouter le lait et cuire sans couvercle pendant 5 minutes. Servir chaud. Pour six personnes.

Retraites fermées

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 11 y aura retraites de vocation, du 12 au 15 juillet et du 2 au 5 août. Pour jeunes filles, du 26 au 29 juillet, du 10 au 13 août et du 23 au 26 août. Retraite de spiritualité pour dames et demoiselles, du 14 au 19 août. Pour dames seulement, du 27 au 30 août.

Au pensionnat des Soeurs des Sacres-Coeurs

Senneterre — Voici le résultat des examens scolaires au pensionnat des Soeurs des Sacres-Coeurs: 12e année: Marcelle Dupré, 91.7; Madeleine Lavoie, 88.3; Monique Beaudoin, 85.3; Rolande Gervais, 81.7.

10e année: Angèle Beaudry, 88 1/3; Annette Michaud, 87 1/3; Noëlla Gervais, 87 2/3; Gisèle Bernier, 86 1/3; Marie-Aimée Desrochers, 86 1/3; Thérèse Cinq-Mars, 85 2/3; Yolande Bernier, 85 1/3; Rolande

Pour lecteurs avertis

Les croix de bois

par Roland Dorgelès

Nous lisons dans ROMANS A LIRE de l'abbé Bethléme: "En 1914, il s'engagea."

De ses campagnes, il rapporta la croix d'honneur et LES CROIX DE BOIS (belles pages à l'honneur du fantassin français: passages vifs, et peintures de mœurs crues; des blasphèmes, mais non d'implétable violence) qui le placent au premier rang des écrivains combattants et des lauréats du prix Femina."

Volume de 300 pages.

Au comptoir \$1.50

Par la poste \$1.60

SERVICE DE LIBRAIRIE

DU "DEVOIR"

POISSON

LIVRAISONS AU DETAIL VENDREDI

TRUITE DE LAC

DORÉ — POISSON BLANC — MAQUEAU — HARINGS — MORUE — PETONCLES — FILETS D'ALGÈRE — FILETS FUMES

8 A.M. 2.30 P.M.

Homards vivants ou bouillis

Phone 91.8121 Gatehouse POISSON VOLANT

Fourrure

VERITABLE MOUTON DE PERSE

\$295 à \$695

Castor, Loure ou Opossum Australien, Vison Canadien, Ecureuil Russe



LE MEILLEUR CHOIX EN VILLE

1473 AMHERST

CH. 3181

Feuilleton "Du Devoir"

LE JOLI CHÂTEAU

(par Paul FEVAL)

7. (Suite)

COMMERCES ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 33.579 actions et de 21.467 actions minières, en comparaison de 39.567 actions et de 38.373 actions minières lundi dernier.

Haut	Bas	Dern.
U.S. Steel	16 1/2	16 1/2
U.S. Steel	16 1/2	16 1/2
U.S. Steel	16 1/2	16 1/2
U.S. Steel	16 1/2	16 1/2
U.S. Steel	16 1/2	16 1/2
U.S. Steel	16 1/2	16 1/2
U.S. Steel	16 1/2	16 1/2
U.S. Steel	16 1/2	16 1/2
U.S. Steel	16 1/2	16 1/2
U.S. Steel	16 1/2	16 1/2

LE CURB DE MONTREAL

Haut	Bas	Dern.
Abitibi	41 1/2	41 1/2
Abitibi	41 1/2	41 1/2
Abitibi	41 1/2	41 1/2
Abitibi	41 1/2	41 1/2
Abitibi	41 1/2	41 1/2
Abitibi	41 1/2	41 1/2
Abitibi	41 1/2	41 1/2
Abitibi	41 1/2	41 1/2
Abitibi	41 1/2	41 1/2
Abitibi	41 1/2	41 1/2

BOURSE DE TORONTO

Haut	Bas	Dern.
400 Abitibi	41 1/2	41 1/2
400 Abitibi	41 1/2	41 1/2
400 Abitibi	41 1/2	41 1/2
400 Abitibi	41 1/2	41 1/2
400 Abitibi	41 1/2	41 1/2
400 Abitibi	41 1/2	41 1/2
400 Abitibi	41 1/2	41 1/2
400 Abitibi	41 1/2	41 1/2
400 Abitibi	41 1/2	41 1/2
400 Abitibi	41 1/2	41 1/2

Enquête sur Eldorado Mining Co.

Ottawa, 12 (P.C.) — Le gouvernement commence aujourd'hui à Toronto une enquête sur Eldorado Mining & Refining Co., apprenant.

Par l'arrêté ministériel P.C. 3329 daté du 7 mai 1945 et qui n'a pas été publié, M. J. Grant Glasse, comptable licencié de Toronto, fut revêtu de vastes pouvoirs pour enquêter sur les affaires et les opérations d'Eldorado, ainsi que sur la vente et la disposition de ses produits.

En janvier 1944, le gouvernement expropria la propriété minière d'Eldorado, importante source de radium dans la région du Grand Lac de l'Ours. A ce moment-là, le ministre des Munitions, M. Howe, dit que "cette mesure était prise afin de poursuivre la guerre encore plus efficacement", et pour des raisons de sécurité, il fut impossible de donner plus de détails.

La compagnie avait alors émis 3,995,046 actions, d'un total autorisé de 4 millions, actions inscrites à la cote de Toronto à \$1.31 chacune le jour de la nouvelle annonce par le gouvernement. M. Howe signala que les administrateurs trouvaient que le prix de \$1.35 par action représentait une valeur raisonnable des propriétés et de l'actif de la compagnie.

Choses et autres

La liste mobilière américaine a été affichée un meilleur ton aujourd'hui et des avances fractionnaires ont été enregistrées par presque tous les groupes, néanmoins plusieurs valeurs dirigeantes ont montré de l'inertie et quelques-unes ont accusé des pertes. Les valeurs offrant de bonnes possibilités de gains étaient favorisées par les acheteurs, mais les opérations marchaient au ralenti car les spéculateurs s'attendaient à ce que d'autres mesures soient prises par Washington en vue d'enrayer l'inflation. Celles prises au sujet des exigences de marge entrèrent en vigueur le 16 juillet, ce qui nécessitera certains ajustements dans les valeurs en portefeuille et il se peut que le mouvement ascendant de ces dernières semaines ne persiste pas et qu'il soit même enrayé d'autant plus que selon une déclaration du président de l'UNRA, l'avenir de l'Europe paraît sombre.

Le dollar canadien était inchangé à un escompte de 9 1/2 % par rapport au dollar américain. Le marché des obligations à New-York a affiché une allure ferme aujourd'hui.

Sur le marché de Toronto les avances étaient légèrement majoritaires ce matin et le virement de la première heure a atteint 173,000 actions. La section des mines d'or s'est quelque peu raffermie ainsi que le groupe des industriels. Des valeurs dirigeantes dans les aviorneries, sur notre marché local, ont enregistré de fortes avances aujourd'hui, les papeteries et les industries ont montré de la vigueur ainsi que les mines d'or.

La production laitière a été encourageante pendant le premier trimestre de 1945. A venir jusqu'à la fin de mars, la quantité de beurre de fabrication était de 36.5 millions de livres, soit 1.6 pour cent de plus que pendant la période correspondante de 1944. La production de fromage se chiffrait par 8 millions de livres, en augmentation de 1945 de même que les ventes de lait frais aux consommateurs. L'amélioration dans la production du beurre et la réduction de la consommation résultent du rationnement plus strict, et ont amélioré la situation de l'offre et de la demande en ce qui concerne le beurre.

Les recettes du C.P.R. ont augmenté de \$202,000 ou de 3.3 p.c. durant la semaine terminée le 7 juillet, s'établissant, en effet, à \$6,243,000, comparativement à \$6,041,000 durant le cours de la semaine correspondante l'an dernier.

On peut transiger à partir d'aujourd'hui 30,000 actions de priorité 5 pour cent cumulatif, et 200,000 actions de la classe A participantes, sans valeur au pair d'Acadia Atlantic Sugar Refineries, Limited, qui ont été admises dans la section hors liste du marché du Curb de Montréal conditionnellement quant à l'émission et à la livraison des titres.

La production de plomb non affiné a diminué à 28,172,344 livres en avril comparativement à 35,169,939 le mois précédent mais elle augmenta de 11.5 p.c. par rapport à la production de 25,270,297 livres en avril 1944. La production des quatre premiers mois de l'année courante est de 113,544,048 livres, à rapprocher de 111,999,228 la même période de 1944.

L'émission d'obligations de la province de Québec au montant de \$15,000,000 3 % offerte à 99 1/2 %, a été souscrite hier.

La valeur des marchandises exportées durant mai a été comme il suit, les totaux pour mai 1944 figurant entre parenthèses: Etats-Unis, \$117,228,000 (\$131,907,000); Royaume-Uni, \$115,574,000 (\$140,249,000); Italie, \$12,239,000 (\$19,864,000); Russie, \$10,392,000 (\$13,155,000); France, \$4,868,000 (néant); Egypte, \$4,284,000 (\$11,093,000); Terre-Neuve, \$3,741,000 (\$4,460,000); Afrique du Sud britannique, \$2,151,000 (\$1,425,000); Trinité et Tobago, \$1,437,000 (\$2,121,000); Nouvelle-Zélande, \$1,250,000 (\$86,771,000); Belgique, \$1,837,000 (néant); Brésil, \$1,454,000 (\$517,000); Grèce, \$1,534,000 (\$1,112,000).

Des pertes fractionnaires dans les industriels sont apparues pour National Steel Car, Winnipeg Electric Co., British American Oil et Canadian Breweries. Vermat, dans les pétroles de l'ouest, a fait une avance de 1 cent.

Information agricole

ANIMAUX VIVANTS	Prix
Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 9 juillet, 1945, par la COOPÉRATIVE DU BÉTAIL, LIMITE	
BOVINS	
Bœuf	20.00
Vache	18.00
Veau	15.00
Agneau	12.00
Chèvre	10.00
Porc	18.00
Oie	15.00
Caille	12.00
Canard	10.00
Coque	8.00
Chapon	7.00
Canard	6.00
Coque	5.00
Chapon	4.00
Canard	3.00
Coque	2.00
Chapon	1.00
Canard	0.50
Coque	0.25
Chapon	0.10
Canard	0.05
Coque	0.02
Chapon	0.01
Canard	0.005
Coque	0.002
Chapon	0.001
Canard	0.0005
Coque	0.0002
Chapon	0.0001
Canard	0.00005
Coque	0.00002
Chapon	0.00001
Canard	0.000005
Coque	0.000002
Chapon	0.000001
Canard	0.0000005
Coque	0.0000002
Chapon	0.0000001
Canard	0.00000005
Coque	0.00000002
Chapon	0.00000001
Canard	0.000000005
Coque	0.000000002
Chapon	0.000000001
Canard	0.0000000005
Coque	0.0000000002
Chapon	0.0000000001
Canard	0.00000000005
Coque	0.00000000002
Chapon	0.00000000001
Canard	0.000000000005
Coque	0.000000000002
Chapon	0.000000000001
Canard	0.0000000000005
Coque	0.0000000000002
Chapon	0.0000000000001
Canard	0.00000000000005
Coque	0.00000000000002
Chapon	0.00000000000001
Canard	0.000000000000005
Coque	0.000000000000002
Chapon	0.000000000000001
Canard	0.0000000000000005
Coque	0.0000000000000002
Chapon	0.0000000000000001
Canard	0.00000000000000005
Coque	0.00000000000000002
Chapon	0.00000000000000001
Canard	0.000000000000000005
Coque	0.000000000000000002
Chapon	0.000000000000000001
Canard	0.0000000000000000005
Coque	0.0000000000000000002
Chapon	0.0000000000000000001
Canard	0.00000000000000000005
Coque	0.00000000000000000002
Chapon	0.00000000000000000001
Canard	0.000000000000000000005
Coque	0.000000000000000000002
Chapon	0.000000000000000000001
Canard	0.0000000000000000000005
Coque	0.0000000000000000000002
Chapon	0.0000000000000000000001
Canard	0.00000000000000000000005
Coque	0.00000000000000000000002
Chapon	0.00000000000000000000001
Canard	0.000000000000000000000005
Coque	0.000000000000000000000002
Chapon	0.000000000000000000000001
Canard	0.0000000000000000000000005
Coque	0.0000000000000000000000002
Chapon	0.0000000000000000000000001
Canard	0.00000000000000000000000005
Coque	0.00000000000000000000000002
Chapon	0.00000000000000000000000001
Canard	0.000000000000000000000000005
Coque	0.000000000000000000000000002
Chapon	0.000000000000000000000000001
Canard	0.0000000000000000000000000005
Coque	0.0000000000000000000000000002
Chapon	0.0000000000000000000000000001
Canard	0.00000000000000000000000000005
Coque	0.00000000000000000000000000002
Chapon	0.00000000000000000000000000001
Canard	0.000000000000000000000000000005
Coque	0.000000000000000000000000000002
Chapon	0.000000000000000000000000000001
Canard	0.0000000000000000000000000000005
Coque	0.0000000000000000000000000000002
Chapon	0.0000000000000000000000000000001
Canard	0.00000000000000000000000000000005
Coque	0.00000000000000000000000000000002
Chapon	0.00000000000000000000000000000001
Canard	0.000000000000000000000000000000005
Coque	0.000000000000000000000000000000002
Chapon	0.000000000000000000000000000000001
Canard	0.0000000000000000000000000000000005
Coque	0.0000000000000000000000000000000002
Chapon	0.0000000000000000000000000000000001
Canard	0.00000000000000000000000000000000005
Coque	0.00000000000000000000000000000000002
Chapon	0.00000000000000000000000000000000001
Canard	0.000000000000000000000000000000000005
Coque	0.000000000000000000000000000000000002
Chapon	0.000000000000000000000000000000000001
Canard	0.0000000000000000000000000000000000005
Coque	0.0000000000000000000000000000000000002
Chapon	0.0000000000000000000000000000000000001
Canard	0.00000000000000000000000000000000000005
Coque	0.00000000000000000000000000000000000002
Chapon	0.00000000000000000000000000000000000001
Canard	0.000000000000000000000000000000000000005
Coque	0.000000000000000000000000000000000000002
Chapon	0.000000000000000000000000000000000000001
Canard	0.0000000000000000000000000000000000000005
Coque	0.0000000000000000000000000000000000000002
Chapon	0.0000000000000000000000000000000000000001
Canard	0.005
Coque	0.002
Chapon	0.001
Canard	0.0005
Coque	0.0002
Chapon	0.0001
Canard	0.005
Coque	0.002
Chapon	0.001
Canard	0.0005
Coque	0.0002
Chapon	0.0001
Canard	0.005
Coque	0.002
Chapon	0.001
Canard	0.0005
Coque	0.0002
Chapon	0.0001
Canard	0.005
Coque	0.002
Chapon	0.001
Canard	0.0005
Coque	0.0002
Chapon	0.0001
Canard	0.005
Coque	0.002
Chapon	0.001
Canard	0.0005
Coque	0.0002
Chapon	0.0001
Canard	0.005
Coque	0.002
Chapon	0.001
Canard	0.0005
Coque	0.0002
Chapon	0.0001
Canard	0.005
Coque	0.002
Chapon	0.001
Canard	0.0005
Coque	0.0002
Chapon	0.0001
Canard	0.005
Coque	0.002
Chapon	0.001
Canard	0.0005
Coque	0.0002
Chapon	0.0001

LA VIE SPORTIVE

Torbruk à W. Trenholme vainqueur

Les orages d'hier avaient rendu la piste de Blue Bonnets très boueuse mais cela n'a nullement nui au sport des rois, car les épreuves à l'effort ont été disputées régulièrement et les favoris ont eu leur part de succès.

Torbruk, à Wilfrid Trenholme, a remporté les honneurs de la victoire dans la cinquième épreuve de la matinée de la réunion de la Compagnie d'Exposition de Valleyfield, disputée sur une distance de sept furlongs. Ce pur-sang a triomphé de Lagalla et de Lady Sham, qui durent se contenter respectivement des deuxième et troisième positions.

On a enregistré une des plus grosses quinquelles de la saison alors que Patsy Fly et Sweetie Face se sont accouplés pour remporter la dernière Quinella. Patsy Fly rapporta plus de quatre pour un à ses supporters.

1ère COURSE. — 5 furlongs. Bourse \$500. Départ 3.20. Temps 1.04.

Speedy Booger, Munden, 115. Rocky Hill, Powers, 109. Golden Silence, Lynn, 111. Bunny Pair, Bardales, 113. Star Larkmead, Murphy, 113. Whirling Dun, Stroud, 113. Miss Top Row, Lynn, 116. Menifex, Chevalier, 113. La quinquella rapporte 10.15.

\$2 au mutuel rapportent sur Speedy Booger 3.10, 2.65, 2.35; sur Rocky Hill 6.60, 4.30; sur Golden Silence 3.05.

2e COURSE. — 6 furlongs. Bourse \$500. Temps 1.16 4-5. Lady Tourist, Murphy, 106. Zacamama, Barker, 115. Lucky Ed, Lynn, 116. Pop's Advice, Stroud, 105. Burning Deck, Cullerton, 108. Marfranc, Fisher, 110. Concluded, Bardales, 115.

\$2 au mutuel rapportent sur Lady Tourist 2.80, 2.25, 2.05; sur Zacamama 2.95, 2.10; sur Luck Ed 2.40.

3e COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse \$500. Temps 1.12 1-5. Miss Varennes, Fisher, 105. Ever Time, Murphy, 110. Khortoi, Lynn, 115. Marstar, Powers, 107. Adrift, Courtney, 112. Uvirex, Stroud, 105. Kantoy, Bardales, 107. Crackers, Chevalier, 110.

\$2 au mutuel rapportent sur Miss Varennes 11.90, 6.60, 3.70; sur Ever Time 21.95, 5.10; sur Khortoi 2.30.

4e COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse \$500. Temps 1.13 1-5. Spin and Win, Barker, 115. Blue Button, Powers, 107. Long Range, Chevalier, 115. Connaught Lass, Cullerton, 107. Marlboro Maid, Fisher, 107. Teddly Sing, Stroud, 105. Miss Livery, Murphy, 106. L. apari double rapporte 71.50.

\$2 au mutuel rapportent sur Spin and Win 15.55, 5.05, 3.20; sur Blue Button 3.00, 3.10; sur Long Range 2.30.

5e COURSE. — 7 furlongs. Bourse \$500. Temps 1.31 1-5. Torbruk, Chevalier, 113. Lagalla, Bardales, 109. Lady Sham, Feeny, 115. Bit O'Gossip, Barker, 115. Bright Robbie, Murphy, 113. Bright Bomber, Cullerton, 109. Mountain Sir, Stroud, 105.

\$2 au mutuel rapportent sur Torbruk 7.25, 5.50, 3.55; sur Lagalla 8.60, 3.55; sur Lady Sham 3.45.

6e COURSE. — 7 furlongs. Bourse \$500. Temps 1.34 1-5. William S., Stroud, 110. Flying Pretty, Powers, 110. Griddle, Feeny, 115. Sun Lake, Munden, 115. Miss Vietsess, Bardales, 110. In Charge, Lynn, 115.

\$1 au mutuel rapportent sur William S. 8.60, 3.85, 2.30; sur Flying Pretty 4.00, 2.55; sur Griddle 2.45.

7e COURSE. — 7 furlongs. Bourse \$500. Temps 1.32 2-5. Patsy Fly, Bardales, 106. Sweetie Face, Murphy, 106. Zoroaster, Stroud, 110. Tanganyika, Lynn, 115. Miss Verchères, Courtney, 112. High Low Jack, Chevalier, 110. Morsel of Hope, Feeny, 115. My Mother, Fisher, 105.

\$2 au mutuel rapportent sur Patsy Fly 10.50, 4.90, 2.50; sur Sweetie Face 15.20, 4.45; sur Zoroaster 2.05.

Joute de crosse à Rosemont

Les amateurs du jeu de crosse auront l'avantage d'assister à leur sport favori dimanche prochain au nouveau terrain de Rosemont, alors que le Canadien recevra la visite du Shawinigan.

Les organisateurs s'attendent à une assistance considérable pour cette partie, la première à être jouée à cet endroit cette saison.

Une importante assemblée des officiers de crosse sera tenue ce soir à l'hôtel Queens. Il sera surtout question des séries qui auront lieu en août et en septembre. Edgar Lauzon, de Cornwall, y assistera. Lauzon est un des directeurs de la Québec Lacrosse Association. Actuellement une ligue formée de deux équipes de Cornwall et de deux équipes d'Indiens fonctionne dans la ville ontarienne. Ces quatre groupes se fusionneraient en deux équipes et ces derniers joueraient une série avec le Lachenaie, le Canadien, le Shawinigan et le Québec de la ligue interprovinciale.

Richard Brailay, vice-président de Q.L.A. et un des principaux organisateurs de la Ligue Interprovinciale, sera à Montréal et assistera à l'assemblée de demain soir.

Les Webber enregistre sa 9ème victoire

Les huit mille fervents du baseball qui ont été témoins des deux joutes disputées hier soir au Stade de l'avenue DeLormier ont été servis à souhait car ces parties furent excitantes au possible, et les connaisseurs purent admirer la parfaite condition physique de Les Webber et le parfait contrôle de ce lanceur dans la joute initiale, alors qu'il enregistrait sa neuvième victoire de la saison sans avoir encore connu la défaite. Les Webber n'accorda que 4 coups réussis à ses rivaux de la Ville Reine pendant que les Royaux obtenaient 7 coups contre Crowson et Jarlett, et c'est par le résultat de 4 à 2 que le Montréal triompha dans la rencontre initiale alors que, de nouveau, il l'emportait à la finale par 8 à 4, Hathaway réussissant à tenir tête aux visiteurs.

Les arbitres gagnèrent leur salaire hier soir car pendant toute la soirée ils furent la cible de la part des joueurs et des spectateurs car de nombreuses décisions furent critiquées. Le gérant Davis, des Leafs, fut chassé du terrain pour avoir trop insisté contre une décision de l'arbitre Tighe.

Les joueurs du Montréal auront congé aujourd'hui mais demain ils s'attaqueront aux Bisons de Buffalo dans une partie simple qui commencera à 8 h. 30 du soir.

TORONTO

	ab	p	cs	r	a	e
Thoele, ac	2	0	0	2	0	1
Castano, 2b	3	0	0	4	3	0
Houck, cg	3	0	1	0	0	0
Norman, cd	3	1	1	2	0	0
Davis, 1b	2	1	0	5	0	0
Morgan, cc	3	0	1	1	0	0
Piet, 3b	3	0	2	0	1	0
Lady, r	3	0	0	3	1	0
Crowson, 1	1	0	0	0	3	1
Jarlett, 1	1	0	0	0	0	0
Totaux	24	2	4	18	8	2

MONTREAL

	ab	p	cs	r	a	e
Corriden, cc	4	0	1	2	0	0
Durrett, cg	2	1	0	4	0	0
Gladi, cd	3	0	1	1	0	0
Stevens, 1b	3	1	1	7	0	1
Brittain, r	3	1	2	3	1	0
Parker, 2b	0	0	0	3	5	1
Bréard, ac	2	1	1	2	0	0
Hart, 3b	3	0	0	0	0	0
Webber, 1	1	0	0	0	0	0
Totaux	23	4	7	21	8	2

Résultat par manches

	Toronto	Montréal
00000101—2		
030010x—4		

SOMMAIRE

Points produits par Bréard 2, Webber, Piet, Parker, Deux vols: Bréard, Corriden. Sacrifices: Parker et Bréard. Double-jeu: Piet à Castano à Davis; Bréard à Parker à Stevens; Crowson à Lady à Davis. Laissés sur les buts, Toronto 3, Montréal 9. Buts sur balles de Crowson 4, Jarlett 2, Webber 2. Retirés au bâton par Crowson 2, Jarlett 0, Weber 2. Coups sûrs sur balles de Crowson, 7 en 4^{es} manches; Jarlett, 0 en 1^{re} manche. Lanceur perdant, Crowson. Arbitres: Tobin, Tighe et Tatter. Durée, 1 h. 40. Assistance, 6,000.

Deuxième partie:

TORONTO

	ab	p	cs	r	a	e
Thoele, ac	2	1	1	3	4	0
Castano, 2b	1	5	1	2	8	2
Houck, cg	5	1	2	0	0	0
Norman, cd	5	0	0	5	0	0
Davis, 1b	0	0	0	4	0	0
Ogorek, 2b	4	0	2	1	2	0
Morgan, cc	5	0	3	3	0	0
Piet, 3b	3	0	1	0	4	0
Kracher, r	4	1	1	0	2	1
Johnson, 1	1	0	0	0	0	0
Ananiz, 1	1	0	0	0	0	0
xx-Drak, 1	1	0	0	0	0	0
Smola, 1	0	0	0	0	0	0
xx-Riggio, 1	1	0	0	0	0	0
Totaux	37	4	12	24	14	1

x-A frappé pour Ananiz à la 7e. xx-A frappé pour Smola à la 9e.

MONTREAL

	ab	p	cs	r	a	e
Corriden, cc	4	1	2	3	0	0
Durrett, cg	2	0	0	1	1	0
Gladi, cd	4	1	2	0	0	0
Stevens, 1b	3	1	1	10	0	0
Brittain, r	4	0	0	4	1	0
Parker, 2b	3	2	1	4	1	0
Bréard, ac	4	2	3	7	1	0
Hart, 3b	3	1	1	2	3	0
Hathaway, 1	4	0	1	0	2	0
Totaux	31	8	11	27	15	1

Résultat par manches

	Toronto	Montréal
00000000—4		
0032003x—8		

SOMMAIRE

Points produits par Gladu, Stevens 2, Hart 2, Hathaway, Corriden, Houck, Ogorek, Morgan 2. Deux vols: Thoele, Gladu, Corriden et Hart. Trois-buts: Gladu, Circuiti, Stevens. Buts volés: Corriden. Sacrifices: Durrett. Double-jeu: Hart à Stevens; Parker à Bréard à Stevens; Piet à Ogorek à Castano. Laissés sur les buts: Toronto 11, Montréal 5. Buts sur balles, Johnson 1, Ananiz 2, Hathaway 5. Retirés au bâton par Hathaway 3. Coups sûrs sur balles de Johnson, 8 en 3^{es} manches; Ananiz, 0 en 2^{es} manches; Smola, 3 en 2^{es} manches. Lanceur perdant, Smola. Arbitres, Tighe, Tobin et Tatter. Durée, 2 h. 10. Assistance, 7,949.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Les Braves sont déclassés par les Red Sox

Boston, 11. — La joute exhibition disputée entre les Braves et les Red Sox de Boston au profit des œuvres de guerre américaines fut un court duel entre le fameux Dave Ferriss, sensationnel lanceur des Red Sox, de la Ligue Américaine, et le sensationnel frappeur Tommy Holmes, des Braves de la Ligue Nationale. Ferriss a tenu les Braves à deux minces coups sûrs en trois manches, soit durant le temps qu'il fut au monticule. Il sut de plus faire cogner Holmes, le meilleur frappeur des deux circuits majeurs faiblement, dans le champ extérieur centre, mais Tommy, qui a cogné en lieu sûr dans ses 37 dernières parties, dans la Ligue Nationale a réussi à cogner son coup sûr quotidien dans la 6^{ème} manche, soit contre Randy Heflin qui lançait alors pour les Red Sox. Les spectateurs qui permirent aux fonds de secours des œuvres de guerre de récolter environ \$70,000 par cette joute ont bien applaudi Ferriss et Holmes pour leur exploit respectif.

Les autres faits saillants de la partie furent la présence du commissaire Chandler, de plusieurs mortels du baseball résidant maintenant à Boston et le coup sûr cogné par le jeune Jack Tobin, des Red Sox, contre son fameux frère, le vétérinaire lanceur des Braves, Jim Tobin.

Mort Cooper ne pouvant jouer à cause d'une blessure, le gérant des Braves, Jim Coleran, dut envoyer Al Javery au monticule au début de la joute et comme résultat les Red Sox complétèrent quatre points dans les 2^{es} et 3^{es} manches pour prendre une forte avance de 4 à 0. Ils l'emportèrent finalement par 8 à 1 après avoir cogné 13 coups sûrs contre 7 pour les Braves.

Javery, Hutchings, Jim Tobin et Hutchings furent les lanceurs employés par les Braves tandis que Ferriss, Heflin et Hausmann se succédèrent au monticule pour les Red Sox.

Résultat par manche:

	Braves	Red Sox
000000100—1 7 0		
0220021x—8 13 0		

Javery, Hutchings, Jim Tobin, Hutchinson et Masi; Ferriss, Heflin, Hausmann et Garbark, Walters.

SHEPARD GAGNE

Washington, 11. — Les sénateurs de Washington ont eu raison des Dodgers de Brooklyn, hier soir, dans une joute d'exhibition alors que 23,791 personnes avaient envahi les estrades pour participer à cette joute-bénéfice.

Les locaux l'emportèrent sur les meneurs de la Ligue Nationale par le résultat de 4 à 3 après un intéressant duel qui fut gagné par le lanceur Bert Shepard, ce vétéran de la guerre qui a dû se faire amputer une jambe. Shepard a quitté le monticule à la quatrième manche et fut remplacé par Roger Wolff alors que le résultat était de 3 à 2 en faveur des Sénateurs.

Leroy Pfund, lanceur des Dodgers, se blessa à la jambe à la deuxième manche et dut être transporté hors du terrain.

Brooklyn... 000200001—3 8 1
Washington... 20010100x—4 11 0
Pfund, Rudolph, Sandlock; Shepard, Wolff, Pieretti et Ferrell.

DUEL DE LANCEURS

Saint-Louis, 11. — Les champions de la Ligue Américaine, les Browns de Saint-Louis, ont envoyé 9 lanceurs au monticule dans la joute d'exhibition d'hier contre les Cardinals de la Ligue Nationale, et ils ont réussi à vaincre leurs rivaux par 3 à 0. Ce fut un beau duel de lanceurs car les Cardinals n'obtinrent que deux coups sûrs pendant que les Browns furent limités à 4 coups sûrs seulement.

C'était la cinquième fois cette saison que les Browns l'emportèrent sur leurs rivaux de la Ligue Nationale dans 7 parties jouées. Cardinals... 000000000—0 2 1
Browns... 10020000x—3 4 0
Barrett, Jurisich, Byerly, Burkhardt et Rice; Shirley, Zolask, Appleton, Jones, Caster, West, Jackucki, Hollingsworth, Muncie et Mancuso, Hayworth.

BEAU RALLIEMENT

Philadelphie, 11. — Les Phillies ont eu raison des Athletics de Connie Mack hier dans une joute inter-ligues au profit des Fonds de Guerre et c'est par le résultat de 7 à 6 que les représentants de la Ligue Nationale l'emportèrent sur les Américains, et cela grâce à un ralliement de 2 points à la dernière manche.

Philadelphie N. 041000002—7 15 1
Philadelphie A. 000600000—6 11 0
Foxy, Mauney, Barrett et Mancuso, Spindel; Black, Bowles, Berry et George.

Match par équipes au Stade Exchange

La direction du stade Exchange offrira un autre programme de lutte demain soir jeudi, alors que dans la finale à l'effort on verra aux prises, dans un match par équipes, les luteurs réputés que sont Bob Russell et Paul Lorie, d'un côté, et Harry Madison et Monte La Due de l'autre.

Ordinairement, il est possible de voir à l'œuvre deux luteurs assés rudes contre deux gladiateurs moins rudes, mais, dans ce cas-ci, il faut admettre que les quatre luteurs dans l'arène pour la finale annoncée sont reconnus comme les plus rudes luteurs qui soient. L'action ne manquera donc pas au stade Exchange demain soir.

Chick Garibaldi disputera la finale et ce combat devra être bien goûté des amateurs présents. Dans le spécial, on verra le scientifique Larry Raymond engager la lutte contre Al Tucker, le luteur hèreux local, tandis que dans la préliminaire, c'est Dan Serio et Jean-Louis Roy qui feront les frais du combat offert.

Le baseball professionnel

HIER:

Ligue Américaine

Aucune joute au calendrier.

Ligue Nationale:

Aucune joute au calendrier.

Ligue Internationale

Montréal 4, Toronto 2.
Montréal 8, Toronto 4.
Syracuse 6, Newark 5.
Rochester 10, Jersey City 7.
Baltimore 10, Buffalo 3.
Baltimore 11, Jersey City 2.

AUJOURD'HUI:

Ligue Américaine

Aucune joute au calendrier.

Ligue Nationale:

Aucune joute au calendrier.

Ligue Internationale

Buffalo à Rochester.
Jersey City à Baltimore.
Syracuse à Newark.

POSITION DES CLUBS

LIGUE AMERICAINNE

	P.	G.	P.	Moy.
Détroit	71	44	27	620
New York	71	39	32	549
Washington	70	38	32	543
Chicago	69	40	35	533
Saint-Louis	65	34	35	493
Boston	72	35	37	486
Cleveland	70	34	36	486
Philadelphie	71	21	50	296

LIGUE NATIONALE

	P.	G.	P.	Moy.
Chicago	70	42	28	600
Brooklyn	74	43	31	581
St-Louis	73	42	31	575
New York	77	41	36	532
Pittsburgh	72	38	34	528
Boston	72	36	36	500
Cincinnati	70	33	37	471
Philadelphie	79	20	59	253

LIGUE INTERNATIONALE

	P.	G.	P.	Moy.
Montréal	82	56	26	683
Newark	74	40	34	541
Jersey City	76	41	35	539
Baltimore	79	41	38	539
Toronto	79	38	41	481
Rochester	75	32	43	427
Buffalo	73	29	44	397
Syracuse	72	28	44	389

Autres courses en motocyclettes

Le Verdun Motorcycle Club a remporté un si vil succès avec son programme de courses en motocyclettes offert au parc Richelieu, dimanche dernier, qu'il a décidé d'offrir un second grand programme d'envieure, au même endroit, dimanche prochain.

En effet, les organisateurs n'ont pas cessé de recevoir toutes sortes d'appels téléphoniques et de lettres leur demandant d'offrir un second programme sous peu et comme il n'y aura pas de courses sous harnais au Bout-de-l'Île, dimanche prochain, le 15 juillet, les organisateurs ont aussitôt loué la piste pour offrir ce qui sera un programme encore meilleur, si possible, que celui offert dimanche dernier.

Dimanche prochain, grâce à des arrangements spéciaux pris avec les agents locaux de motocyclettes Indian, on pourra voir à l'œuvre les frères Castagnay, Franco-Américains de Springfield, Mass., qui sont réputés comme étant parmi les meilleurs coureurs au monde.

On nous a annoncé en dernière heure qu'on pourrait aussi voir à l'œuvre, au Richelieu dimanche prochain, le fameux Puit Mossman, un célèbre acrobate sur motocyclette et coureur réputé originaire de l'Iowa et qui demeure maintenant en Californie. Cet athlète verra épater avec toutes sortes de trucs extraordinaires et il sera également en lice dans les courses cédulées.

On apprend enfin que Roméo Masse pilotera une motocyclette neuve dimanche prochain alors qu'il se dit assuré de reconquérir le titre qu'il a perdu récemment.

Un échec pour le Mont Saint-Louis

Plusieurs centaines de personnes ont assisté hier soir à une fort belle joute de balle-molle entre les clubs Beauchamp Electric et le Mont St-Louis, au parc Laurier. Le Beauchamp Electric sortit finalement vainqueur du duel par le compte de 3 à 2.

Quintal, du club vainqueur, retira quinze frappeurs du Mont Saint-Louis au bâton. Pelland et Thérien frappèrent tous les deux un coup de circuit pour les vainqueurs.

Le Beauchamp Electric lance un défi à tout club intermédiaire A et senior de la ville et de la région. Pour renseignements, on est prié d'appeler DO 0436.

Les jeunes opposés au comité consultatif

Faits divers

Tragédie à un passage à niveau: 2 morts 7 blessés

Un autobus de la Montreal Tramway entre en collision avec un convoi du Canadien National, à Montréal-Est — Quatre des blessés sont en danger de mort — Un mort, 18 blessés, au camp militaire de Farnham — Autres accidents — Affaires de Cour

Un terrible accident est survenu hier après-midi, à 3 h. 30, à l'intersection de la rue Georges V et de la voie ferrée du Canadien National, non loin de la rue Hochelaga, dans Montréal-Est, quand un convoi du Canadien National est entré en collision avec un autobus de la Montreal Tramway et le traina sur une distance de 80 à 90 pieds, faisant neuf blessés dont deux sont morts dans un état alarmant.

Le chauffeur de l'autobus, M. Gaston Papillon, est mort à 9 h. 25 hier, à l'hôpital Notre-Dame, de fractures multiples dans tous les endroits du corps.

Est aussi décédée, à 10 heures 30, à l'hôpital Saint-Luc, Mme A. Allard, 49 ans, 566, rue Hector. Elle souffrait en particulier d'une fracture du crâne.

Voici les blessés, dont quatre étaient hier soir en danger de mort: à l'hôpital Saint-Luc, M. Laurent Jobin, 17 ans, 4571 est, rue Sainte-Catherine, large entaille de la région frontale médiane état très critique. M. Craig Scott, 45 ans, 4588, rue LaFontaine, qui a pu retourner chez lui après avoir été traité pour éraflures à la figure,

aux épaules, aux bras et aux jambes.

A l'hôpital Sainte-Justine, Mlle Huguette Allard, 11 ans, enfant de Mme A. Allard, décédée des suites du même accident et elle-même en danger de mort; M. André Tremblay, 11 ans, 1867, rue LaSalle, état alarmant, et Henri Gagné, 8 ans, 1860, rue Frontenac, aussi en grand danger.

Mme L. Cournoyer, 227, rue Dubé, Montréal-Est, et M. Maurice McDuff, 2208, rue Georges V, ont pu retourner chez eux après avoir été pansés à l'hôpital.

D'après la version officielle de la police, l'autobus, conduit par M. Papillon, venait de quitter le terminus de la Compagnie des tramways, angle des rues Georges V et Notre-Dame, à Montréal-Est, pour prendre son circuit régulier, rue Hochelaga, lorsque le chauffeur s'engagea sur le passage à niveau.

Ce passage est muni d'une cloche et d'une lumière, pour avertir lors du passage d'un train. La cloche et la lumière fonctionnaient, d'après la police, au moment de l'accident. On croit que le chauffeur de l'autobus se trompa, car un convoi de marchandises, en direction de la gare Moreau, venait de passer et il crut que la cloche fonctionnait pour ce train.

Malheureusement, le train régulier de Montréal-Rawdon filait sur une autre voie et accrocha l'autobus de côté, non loin de la cabine du chauffeur.

Le lourd véhicule fut alors traîné sur une distance de plus de 100 pieds dans le fossé, près du remblai de la voie ferrée.

Deux des victimes de cette tragédie ont été horriblement blessées à ce moment précis. L'autobus qui était traîné par la locomotive les écrasa. Il s'agit des enfants André Tremblay et Henri Gagné. Ces deux enfants sont dans un état critique à l'hôpital Sainte-Justine. Les chirurgiens ont dû amputer

les deux jambes au jeune Gagné et les médecins ne conservent que très peu d'espoir de lui sauver la vie.

Un mort, 18 blessés à Farnham

Farnham, 11 (C.P.) — Un soldat a été tué et dix-huit autres ont été légèrement blessés hier lorsqu'un orage électrique s'est abattu sur le camp militaire de Farnham.

Les autorités militaires ont refusé de divulguer les noms des victimes avant que les proches parents ne soient avisés.

Le soldat est mort avoir été atteint par des planches lorsqu'un baraquement s'est effondré sous la violence du vent soufflant à environ 80 milles à l'heure.

Les 18 autres ont été légèrement blessés lorsque plusieurs autres baraquements de bois ont été endommagés. Quinze tentes de l'armée furent arrachées du sol au cours de la tempête qui s'abattit sur le camp entre 11 h. 30 a.m. et midi et 15.

Les officiers et soldats de 11 unités de la réserve active, de langue anglaise de Montréal étaient arrivés au camp depuis dimanche.

Heurtée par une auto

La petite Marguerite Beaucage, âgée de 5 ans, 3938 rue Drolet, souffre de coupures et de choc nerveux à la suite d'un accident dont elle a été victime. Elle fut heurtée hier soir, en face de chez elle, par une automobile conduite par M. Sam Hartman, 631 avenue Bloomfield. Elle a été transportée à l'hôpital Notre-Dame par les constables Paul Piquette et Lucien Dampierre de la patrouille no 34 de radio-police. Son état n'est pas grave.

Renversée par une motocyclette

Mme E. Thivierge, âgée de 66 ans, 329 est rue Sainte-Catherine, a été transportée à l'hôpital Saint-Luc, souffrant de contusions à la tête et d'amnésie. Mme Thivierge fut renversée par une motocyclette hier après-midi à l'angle des rues St-Denis et Sainte-Catherine.

A la Cour du coroner

Le coroner Richard Duckett a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas d'Albert Laliberté, 35 ans, 3594, avenue Béliveau, qui est mort jeudi dernier, à la suite d'une chute d'un échafaud, sur le navire SS. Empire Traveller. Le corps avait été trouvé par des enfants dans le Saint-Laurent, au pied de la rue Boucherville.

Une autre enquête a été ouverte et ajournée plus tard dans le cas de Pasquel Di Marco, 60 ans, 6667 rue Garnier, qui fut retiré des eaux du St-Laurent près de Longueuil.

Bébé tué dans une chute

Un jeune enfant âgé de deux ans, Roland Desrochers, 2108, rue Albert, s'est tué hier soir, à 6 h. 30, en tombant de sa chaise haute sur le plancher. Le Dr Phelps n'a pu constater la mort, et c'est inutilement qu'on fit venir une ambulance, à 6 h. 50. Les constatations d'usage furent faites par les constables Jodoin et Yvon Ygorchuck, de la patrouille no 24 de Radio-Police.

Inculpé dans l'affaire des cautionnements

Alphée Meunier, 4307, rue Drolet, a comparu sous une accusation de parjure et de faux. L'accusé se portait, le 20 février, caution d'un accusé, en donnant des renseignements jugés inexacts sur ses biens et son revenu.

Me Lucien Gagnon, avocat de la défense, déclina la juridiction du tribunal en cette affaire et le juge Maurice Tétrault ordonna l'enquête qui fut fixée au 12 juillet. Me Gagnon voulut en outre que l'objection de la défense fût inscrite au procès verbal.

Me Gagnon demande un cautionnement, mais Me Maurice Cousineau, représentant le ministère public, soumit que l'on réclamait l'accusé pour trois jours aux bureaux de la Sûreté provinciale. Le tribunal se rendit à cette demande, et Me Gagnon soumit que l'on porte le "refus" d'accorder cautionnement au procès verbal. Le juge Tétrault répondit que cette matière est laissée à la discrétion du tribunal et qu'il serait loisible à la défense de présenter une nouvelle requête à cette fin dès que le mandat verbal aura pris fin.

Cautionnement de \$1,000

Jean-Paul Charbonneau, Lionel Larose et Roger Hamelin, sans domicile connus, accusés de cambriolage à Ste-Rose, étaient hier cités à leur examen volontaire par le juge C.-E. Guérin, mais le tribunal après avoir été mis au courant de la récidive des suspects exigea un cautionnement de \$1,000 dans le cas d'Hamelin et, après des explications fournies par Me Emile Trottier, avocat des deux autres inculpés, baissa les cautionnements de ces derniers à \$950 chacun, avec examen fixé au 17 juillet.

Possession illégale d'alambic

Gérard Lefebvre et Lorenzo Germain Denis, accusés de possession illégale d'un alambic et de 20 gallons de spiritueux, se sont déclarés coupables à leur comparution, hier, devant le juge Maurice Tétrault. Le tribunal a imposé à chacun deux amendes de \$100 et le paiement des frais. L'alambic avait été saisi par la Gendarmerie royale canadienne à 7251 avenue Milton, Côte-Saint-Michel.

Il subit son examen mental

Arthur Godon, qui assomma son enfant de 8 ans, Jacques, à coups de marteau, pour ensuite avertir la police et accuser sa femme, partie du logis depuis six mois, devait subir son procès hier, devant le juge Omer Legrand. L'affaire était ajournée au 17 juillet après que Me M.-A. Blain, avocat du ministère public, eut appris au tribunal que Godon subissait actuellement un examen mental.

Accusé de parjure

Morris Light, accusé de parjure dans une affaire de la Commission des prix, au sujet du rationnement du sucre granulé, a été cité à son examen volontaire hier par le juge C.-E. Guérin. Le tribunal, dans un bref jugement, a fixé au 19 juillet la date de cet examen. L'enquête avait duré deux longues audiences avec Me John Ahern, c.r., occupant pour la poursuite.

Drouin subira son procès

Charlie Blackie Drouin, accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort de M. Hervé Boucher, a été cité à son examen volontaire hier devant le juge C.-E. Guérin. L'audience a été des plus brèves. Me Lucien Gendron, c.r., avocat de la défense, ayant accepté que les témoignages présentés à l'enquête du coroner soient versés au dossier. Cet examen a été fixé au 17 juillet. Un dépôt en argent de \$400 a été ordonné par le tribunal pour la libération provisoire du suspect. Me Irénée Lagarde, c.r., représentait le ministère public.

Cité à l'examen volontaire

Andrew Kecka, 19 ans, membre de la marine marchande, a été hier cité à l'examen volontaire le 18 juillet par le juge C.-E. Guérin, sous l'accusation d'avoir blessé un autre marin, Philip Green, qu'il aurait poignardé à l'abdomen, il y a une couple de semaines.

Le principal témoin de la Couronne fut l'ami de la victime qui identifia l'accusé comme étant l'individu qui avait frappé Green d'un coup de couteau.

Enquête remise au 17

A la demande de Me Alexandre Chevalier, c.r., avocat de la défense, le juge C.-E. Guérin, siégeant hier, en Cour des enquêtes préliminaires, a différé au 17 juillet l'inscription de l'enquête du soldat Bob Jones, accusé de conspiration en marge de l'affaire de vol à main armée sur un camion blindé de Brinks Express. Le camion, au moment de l'attentat, portait l'argent devant servir à la paye des employés de la saison Winsil.

Me Oscar Gagnon, c.r., procureur en chef de la Couronne, représente le ministère public dans cette affaire.

Le marché noir des pommes de terre

Les agents de la Commission des Prix étaient présents hier sur tout le marché local pour enquêter sur la vente des patates. Ils semblent sur le point d'avoir démasqué le marché noir des pommes de terre à Montréal. A la suite de leur enquête quinze commerçants seront traduits devant les tribunaux. Ces commerçants comptent parmi eux des cultivateurs, des mar-

chands, des colporteurs, tous de la région de Montréal. La Commission traduirait devant les tribunaux plus de 60 autres commerçants de pommes de terre d'ici quelques jours. De plus, elle est actuellement à terminer une série de plus de 100 enquêtes autour de ce marché noir. Alertée par la rareté des patates sur le marché de Montréal, la Commission des Prix a immédiatement commencé son enquête il y a déjà quelques semaines. La Commission tient à avertir les consommateurs que le sac de pommes de terre ne doit pas se vendre, d'après les ordonnances, plus cher que \$3.56. Or, depuis plusieurs semaines, des vendeurs le détaillent jusqu'à \$6.00 et même \$7.00.

La crise actuelle des patates qui sévit un peu partout cessera d'ici une dizaine de jours car les marchés seront de nouveau alimentés en abondance par les producteurs canadiens et la disette cessera automatiquement.

Le Pasteur n'arrivera pas à Québec

Ottawa, 11 (C.P.) — Les autorités militaires ont déclaré hier que les projets de faire amarrer l'ancien paquebot français Pasteur à Québec, lors de son prochain voyage, ont dû être abandonnés. Le navire arrivera à Halifax, probablement le 22 juillet, avec un autre groupe de combattants rapatriés.

On avait projeté de faire amarrer le Pasteur à Québec afin d'alléger la circulation sur les chemins de fer sortant d'Halifax. On a toutefois décidé, après enquête, que ce projet ne pouvait se réaliser.

"Red" Hill déçu

Niagara Falls, Ont., 11 (C.P.) — William (Red) Hill jr., a déclaré hier n'avoir recueilli que \$301.04 pour le fonds qu'il veut consacrer à la mémoire de son père, de la foule de 200,000 à 300,000 personnes qui était massée sur les rives pour le voir sauter les rapides de Niagara dans un baril, dimanche dernier.

Déçu de cette somme si minime, Hill a ajouté que la police canadienne, de ce côté-ci des frontières, et la police de l'Etat de New-York, du côté américain, avaient empêché ses vingt percepteurs de circuler avec leurs boîtes.

"Les officiers de police ont chassé les percepteurs des parcs, des deux côtés, a-t-il affirmé, ajoutant que la somme moyenne recueillie ne représentait qu'un dixième de cent par personne."

Hill avait l'intention d'employer cet argent à établir quelque chose de définitif à la mémoire de son père, qui a effectué plusieurs sauvetages sur la rivière Niagara, et d'acheter un équipement mobile de sauvetage.

Réduction des congés de 30 jours

Ottawa, 11 (C.P.) — Un porte-parole du ministère de la Défense nationale a dit, qu'à cause du besoin urgent de leurs services, les congés de 30 jours de quelques volontaires pour la guerre du Pacifique devront être réduits.

Il a dit que ceci arrivera dans le cas de ceux qui sont revenus au pays pour préparer les centres d'entraînement. Le gouvernement essaie autant que possible de donner 30 jours de congé à tous les volontaires pour la guerre du Pacifique, mais ce congé est parfois impossible, notamment pour ceux qui ont prêté leurs services pour préparer les centres d'entraînement de l'armée canadienne d'Extrême-Orient.

Ce porte-parole a fait cette déclaration pour répondre à un rapport de Vancouver voulant que les congés de 29 officiers aient été réduits de 30 à 21 jours.

Un morceau de sucre dans les restaurants?

M. Cecil Millbourn, président de la branche du Québec de l'Association des restaurateurs canadiens, a déclaré que les restaurants de Montréal pourraient bien bientôt n'avoir droit qu'à un morceau de sucre au lieu de deux. Il a dit que cette ordonnance pourrait entrer en effet dans moins d'une semaine. M. Millbourn a dit que le quota de sucre des restaurants a été coupé de façon draconienne et que les restaurateurs n'ont pas d'autre alternative que celle de réduire la quantité de sucre qu'ils vendent. Les membres exécutifs de l'association rencontreront les autorités de la Commission des prix vendredi pour discuter de la question du sucre. Les restaurants de Vancouver ne servent plus maintenant qu'un morceau de sucre ou une cuillerée à thé.

Riopel condamné aux travaux forcés

Georges-Dewey Riopel, qui s'est avoué coupable d'avoir eu en sa possession des narcotiques et d'en avoir transporté, a été condamné hier par le juge Maurice Tétrault, de la Cour des Sessions de la paix, à un an de travaux forcés et à \$1,000 d'amende pour chacune de ces deux accusations.

Avant de prononcer la sentence, le juge a rappelé que le procès de Riopel devait avoir lieu au mois de mai dernier et que le prévenu ne s'est pas présenté le jour dit et que son cautionnement, fixé à \$400, a alors été confisqué. Il s'est ensuite enfui aux Etats-Unis et avant de le citer devant les tribunaux canadiens il a fallu que le gouvernement passât par les coûteuses formalités de l'extradition, qui ont entraîné une dépense de \$3,000 pour le Canada. Hier matin, Riopel a imploré la clémence du tribunal en disant qu'il doit faire vivre sa vieille mère de 75 ans. Le juge lui a répondu qu'il a pitié, lui des centaines de vies que Riopel a définitivement gâchées en vendant et en faisant absorber des narcotiques. Dans votre cas, dit le juge, le Code prévoit une peine maximum de sept ans de travaux forcés. Je diminue votre peine seulement parce que vous n'avez pas combattu l'extradition, comme c'était votre droit.

Les deux sentences de Riopel seront purgées concurremment. Me Rosario Genest, c.r., représentait le ministère public.

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 DU LUNDI AU VENDREDI
FERMES LE SAMEDI durant juillet-août

DUPUIS VESTONS SPORT

"Roger Bontemps"

(Loafer)

pour garçons de 10 à 18 ans.
Prix variant selon la qualité:

8.59 à 11.50

Modèle ample tellement populaire chez la jeunesse. Longueur ¾, poches appliquées. Confectionnés de deux genres d'étoffes: unies et à carreaux.

Pantalons

(6 à 18 ans) Coutil blanc lavable. Confection résistante. Bas relevé, taille à passe-cinture.

1.95 2.19 2.49



Pour le sport

Une CHEMISE avec une CULOTTE en tissu Tropical ou en gabardine pour garçons de 6 à 10 ans. Plusieurs nuances au choix. Les 2 pièces

2.95 à 3.79



Pas de commandes postales s.v.p.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.

A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Action renvoyée avec dépens

M. le juge C.-O. McKinnon, de la Cour supérieure, a renvoyé hier avec dépens l'action de M. J.-Raoul Robert contre la South Shore Laundry et M. Joseph Lambert.

M. Robert réclamait aux défendeurs \$298.28 à la suite d'une collision entre son automobile et le camion de la compagnie défenderesse.

L'accident s'est produit en 1943, le 8 janvier, angle des rues Saint-Joseph et Notre-Dame, à Saint-Jean de Québec. M. le juge McKinnon en est venu à la conclusion que l'accident avait été causé par la négligence du demandeur.

Quatre vétérans devant le Barreau

M. Charles Godefre, C.R., secrétaire général du Barreau de la province de Québec, a annoncé hier qu'en plus des 34 candidats qui ont été admis à la pratique du droit après les examens écrits et oraux de la semaine dernière, quatre autres candidats, militaires eux-mêmes, ont subi un examen oral devant les examinateurs du Barreau de la province. Ce sont: le capitaine Roger Colette, et les lieutenants John Edward Martin, William-T. Stewart et Arthur Dansereau.

AVIS LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHOMAGE

désire annoncer l'ouverture aux endroits suivants de deux nouveaux bureaux de placement et du Service Sélectif national, sous la juridiction du bureau local de Montréal.

BUREAU BLVD PIE IX: 1859 Blvd Pie IX.

Ce bureau desservira le territoire compris dans les limites suivantes:

Sud: Fleuve St-Laurent.

Nord: Rue Nolan, rue Armand de la rue Bourbonnière jusqu'à la 45ième avenue. Rue Leclerc jusqu'aux limites de la municipalité de St-Léonard Port-Maurice.

Ouest: Rue Marlborough. Voies du Pacifique Canadien. Rue Bourbonnière de la rue Nolan à Armand. 45ième avenue à Bélanger.

Est: Montée St-Léonard et limites de la municipalité de St-Léonard Port-Maurice.

BUREAU ST-URBAIN: 3626 rue St-Urbain.

Ce bureau desservira le territoire compris dans les limites suivantes:

Sud: Rue Prince Arthur et rue Chénier.

Nord: Parc Mont-Royal et rue Marie-Anne.

Ouest: Université McGill.

Est: Avenue du Parc LaFontaine

Ces bureaux sont maintenant ouverts aux femmes et aux hommes, pour recevoir les demandes d'emplois ainsi que les demandes de prestations. Le paiement de prestations se fera également dans ces bureaux pour les arrondissements ci-haut mentionnés.

La CHUTE PRÉMATURÉE DES FRUITS n'est pas inévitable!



LES cultivateurs crurent pendant longtemps que la chute prématurée des fruits, par suite de l'action du vent, était un fait naturel inévitable. Les chimistes, par contre, croyaient pouvoir remédier à cet état de choses et ils se mirent à l'oeuvre pour réduire ces pertes de fruits.

Du laboratoire sortit une solution d'arrosage à base d'hor-mone naphthalène acétique qui prévient la chute des fruits avant la récolte. Ceci se traduit par une amélioration dans la couleur, la saveur et la grosseur des fruits. De plus, le temps de la cueillette est prolongé, ce qui est d'un apport précieux par ces temps de pénurie de main-d'oeuvre.

Le consommateur et le fermier y trouvent tous deux leur avantage.

PARMONE, car c'est là le nom de ce nouveau fixatif fruitier, a résolu un problème important dans le domaine de la fructiculture et s'ajoute à la myriade des produits chimiques qui ont trouvé réponse à une foule de problèmes touchant l'agriculture et l'industrie. Grâce à la chimie, rien ne se perd!



En mettant tout en valeur... la chimie rend la vie meilleure

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

La Chimie au Service du Canada